

Dossier pédagogique

www.historical-jeannedarc.fr



métropole
ROUENORMANDIE



SEINE-MARITIME
Département



NORMANDIE



SEINE-MARITIME
Le Département



ROUEN



NORMANDIE
QUALITÉ
TOURISME



GRUPE
des Dépôts

SOMMAIRE

1 Préparer sa visite à l'Historial Jeanne d'Arc

- 1.1. L'archevêché, quelle architecture! P. 3
- 1.2. Le contexte historique P. 5
- 1.3. L'épopée de Jeanne d'Arc P. 6
- 1.4. Jeanne après Jeanne P. 7
- 1.5. L'Historial - de l'histoire au mythe P. 9
- 1.6. Pistes et activités pédagogiques P. 12

2 La visite de l'Historial Jeanne d'Arc

- 2.1. *Fiches élèves en classe* P. 18
- 2.2. *Fiches découverte sur site* P. 28

3 Les ressources

- 3.1. Bibliographie P. 33
- 3.2. Chronologie P. 33
- 3.3. Biographies P. 34
- 3.4. Lexique P. 35
- 3.5. Questions aux historiens P. 36
- 3.6. Ressources thématiques P. 41
- 3.7. Plan du site P. 43



Préparer sa visite à l'Historial Jeanne d'Arc

1.1. L'archevêché, quelle architecture !

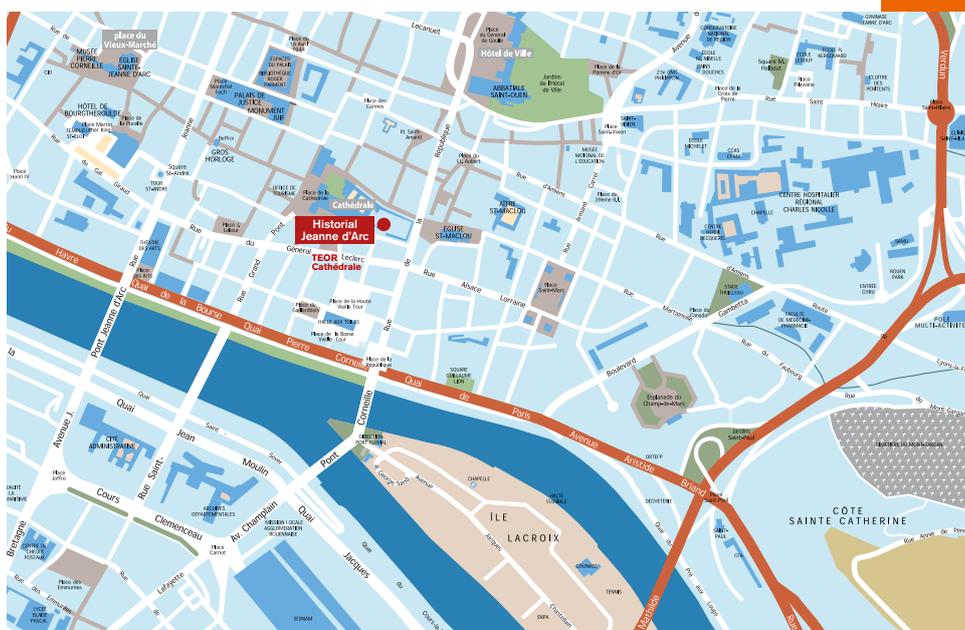
Les XII^e et XIII^e siècles

Le premier palais épiscopal a été construit au X^e siècle après la fondation de la Normandie (911). On sait que Guillaume Bonne-Âme, archevêque de Rouen de 1079 à 1110 s'est fait construire une élégante demeure, dont le seul vestige est la crypte romane. Ce palais roman a subi de nombreux dégâts, particulièrement lors des incendies de 1200 et 1211 qui ruinèrent la cathédrale et le quartier Saint Maclou.

La plupart des grands travaux effectués ensuite a été attribuée à Guillaume de Flavacourt, archevêque de Rouen de 1278 à 1306. Il est à l'origine du domaine archiepiscopal tel qu'on le connaît aujourd'hui ; il s'étend :

- sur l'axe Nord-Sud : de la rue Saint Romain à la rue des Bonnetiers
- sur l'axe Est-Ouest : de la cathédrale à la rue de la République

De ce palais subsiste une façade septentrionale rue Saint Romain (de la tour cylindrique en surplomb jusqu'à la tour octogonale, dite « tour de guet ») et également une salle à demi souterraine (crypte gothique qui se trouve sous la chapelle d'Aubigné). Guillaume de Flavacourt demande la construction de la salle dite « de l'Officialité » dans



laquelle les sentences de condamnation et de réhabilitation des deux procès de Jeanne d'Arc ont été prononcées. De cette grande salle, il ne reste aujourd'hui que le pignon nord par lequel se fait l'entrée à l'Historial Jeanne d'Arc. Cependant elle est aujourd'hui matérialisée par la cour intérieure que

l'on aperçoit à l'entrée de l'Historial. Absents de Rouen pendant la guerre de Cent Ans suite à la prise de la ville par les Anglais en 1419, les archevêques se désintéressent du palais. Seul Louis de Luxembourg, archevêque de Rouen de 1436 à 1442 y logea car il avait, quant à lui, choisit le clan anglais.

Le XV^e siècle

C'est le cardinal Guillaume d'Estouteville, archevêque de Rouen de 1453 à 1483, qui décide d'agrandir ce palais par une grande campagne de travaux réalisés entre 1460 et 1466. Une partie de l'ancien édifice est alors détruite.

Le nouveau palais s'ouvre désormais sur la rue Saint Romain, en face de la rue des Chanoines. Grandes fenêtres, tourelles, toit gothique donnent un aspect moins austère à ce palais où séjourna en 1462 le roi Louis XI.



Le XVI^e siècle

Georges 1^{er} d'Amboise, archevêque très fortuné de Rouen de 1494 à 1510, entreprend, lui aussi, des travaux d'agrandissements. En 1495-1496 il fait construire un bâtiment

moins haut mais dont les constructions s'harmonisent bien avec celles de l'époque d'Estouteville. Louis XII, Anne de Bretagne et François 1^{er} y séjournèrent.

Le XVI^e et le XVII^e siècle témoignent d'un abandon certain, les archevêques préférant alors leur résidence d'été de Gaillon. Les bâtiments se dégradent alors rapidement.

Le XVIII^e siècle

Il faut attendre le XVIII^e siècle et l'épiscopat de Claude Maur d'Aubigné, archevêque de Rouen de 1707 à 1719, pour que de nouveaux travaux soient envisagés. Il fait notamment construire une chapelle perpendiculaire à la salle des États.

Monseigneur Saulx-Tavannes, archevêque de Rouen de 1733 à 1759, puis Monseigneur de la Rochefoucauld, archevêque de Rouen de 1759 à 1791, continuent tous deux de rénover le palais. Ils font, entre autres, restaurer

la salle des États et construire l'escalier d'honneur qui lui offre un superbe accès. Cette salle accueillera Louis XIV lors d'une brève visite.

Pendant la décennie révolutionnaire, le palais est encore la résidence de l'évêque constitutionnel jusqu'en 1794 ; la municipalité y siège ensuite quelques mois. Après le concordat en 1802, un nouvel archevêque s'installe dans le palais mais sans aucune volonté d'entreprendre des rénovations pourtant nécessaires.



Jusqu'à nos jours

Des travaux furent finalement réalisés à la fin du XIX^e siècle. Mais, en 1906, un an après la loi de séparation de l'Église et de l'État, l'archevêque est contraint de quitter les lieux. Pendant la Première Guerre Mondiale le palais est occupé par l'État-major anglais. En 1919, l'archevêque de Rouen, le cardi-

nal Dubois, est autorisé à revenir vivre dans son palais en récompense des services rendus au gouvernement français au Moyen Orient.

L'archevêque de Rouen est donc le seul prélat français à vivre dans le palais construit par ses prédécesseurs au pied de la cathédrale.



La salle des États

La grande salle de l'hôtel d'Estouteville est appelée « salle des États » car elle était le lieu où se tenaient les états de Normandie. Elle mesure aujourd'hui 24 m de long, 9,45 m de large et 8 m de hauteur. Dans son état initial du XV^e siècle elle présentait de grandes baies donnant au nord sur la rue Saint Romain. Des cheminées aujourd'hui disparues sur les murs est et ouest permettaient de chauffer la pièce. La salle est complètement réaménagée à partir du XVIII^e siècle. Les premiers travaux sont réalisés en 1742 sous l'épiscopat de Monseigneur Saulx-Tavannes, archevêque de Rouen de 1733 à 1759 ; la salle est alors en très mauvais état. L'architecte en charge, Mathieu Le Carpentier, agrandi les cinq fenêtres donnant sur la cour au sud et fait boucher celles donnant sur la rue Saint Romain.

C'est sous l'épiscopat de Monseigneur de la Rochefoucauld, archevêque de

Rouen de 1759 à 1791, que le décor en plâtre marbré des murs est et ouest est ajouté.

Les paysages peints par Hubert Robert sont ensuite placés entre les pilastres du mur nord. Chaque tableau mesure 4 m de long et 3,20 m de hauteur. Ils représentent les grandes villes du diocèse : Le Havre, Dieppe, Rouen, Gaillon (de droite à gauche). La vue de Rouen est prise de la rive gauche avec, au premier plan, la barbacane construite par les Anglais pendant la guerre de Cent Ans et le pont construit en 1630. De l'autre côté de la Seine on aperçoit la cathédrale et sa flèche de plomb et de bois qui fut détruite en 1822.

Quant au mobilier actuel, il a été mis en place sous l'épiscopat de Monseigneur Thomas (1884-1894) : deux statues de Vasselot représentant Pierre Corneille et Jeanne d'Arc abritées respectivement dans les niches est et ouest, ainsi que deux vases de la manufacture de Sèvres.



Les vitraux, quant à eux, datent du XV^e siècle, ce sont des grisailles réalisées par Jehan Barbe, maître verrier de la cathédrale.

La chapelle d'Aubigné

La chapelle dédiée à la Vierge Marie est construite à la demande de Monseigneur Claude Maur d'Aubigné au début du XVIII^e siècle. Ses fondations élevées la placent à l'étage noble du palais.

Ses dimensions sont importantes et elle est baignée de lumière grâce à ses huit grandes fenêtres. Celles-ci ne sont plus décorées de leurs vitraux d'origine, soufflés par les bombardements de 1944. Ceux que l'on voit aujourd'hui

ont été réalisés par Pierre Gaudin à la fin des années 1950 dans un style très simple.

1.2. Le contexte historique

La France avant Jeanne

Les débuts de la guerre de Cent Ans (1337-1364)

Pendant la guerre de Cent Ans, le roi d'Angleterre contrôle plusieurs territoires situés en France : la Normandie depuis 1047 et la Guyenne à partir de 1188. Pour ces deux provinces le roi d'Angleterre est alors vassal du roi de France, une position humiliante qui signifie qu'il doit faire allégeance et se soumettre à son autorité mais elles constituent du point de vue français un bon moyen de pression: loin de l'Angleterre en cas de conflit, elles pourront être les premières attaquées. En 1204, l'Angleterre perd la Norman-

die reconquise par Philippe-Auguste. Il construit alors le château de Bouvreuil au nord de Rouen, où fut enfermée la Pucelle pendant son procès en 1431 et dont il reste aujourd'hui le donjon, dit « la Tour Jeanne d'Arc ».

Vient alors une longue période de trêve entre l'Angleterre et la France, qui dure jusqu'en 1337.

L'opposition des deux royaumes est relancée en raison des difficultés économiques existantes des deux côtés de la Manche, ainsi que par la crise dynastique en France.

En 1346, les Anglais débarquent dans le Cotentin et se lancent dans une véritable chevauchée: ils pillent Saint-Lô, Caen et Louviers alors que Rouen, Évreux et Mantes résistent.

En 1350, le roi de France Philippe VI cède et son fils Jean II le Bon monte sur le trône. Il est fait prisonnier six ans plus tard (1356) par les Anglais. Le Dauphin Charles V se fait alors nommer régent et devient maître du royaume. Jean II le Bon regagne la France en 1360 mais cède en échange un tiers du pays à Édouard III, roi d'Angleterre.

La guerre de Cent Ans avant Jeanne (1380-1429)

En raison des crises religieuses et sociales, de nombreuses révoltes et émeutes naissent sur le territoire français. Mais l'Angleterre n'est pas épargnée, elle non plus.

En France, la folie qui gagne le roi Charles VI conduit à la mise en place d'un conseil de régence constitué par Isabelle de Bavière, les ducs de Bourgogne et Louis d'Orléans.

Les ducs d'Orléans et de Bourgogne, respectivement Louis d'Orléans et Philippe le Hardi, se sont régulièrement affrontés. Quand Philippe le Hardi meurt en 1404; son fils Jean Sans Peur lui succède. Celui-ci veut accéder au centre du pouvoir et se présente à Paris avec une armée. Louis d'Orléans tente de s'enfuir avec des troupes, mais

Jean Sans Peur le rattrape et le ramène à Paris. En 1407 il fait finalement assassiner Louis d'Orléans en pleine rue. Jean Sans Peur s'enfuit alors et la France bascule dans une guerre civile. Il s'oppose à l'héritier de Louis, Charles d'Orléans. Ce dernier trouve peu de partisans, mis à part le comte d'Armagnac dont il épouse la fille. Le nom d'« Armagnacs » indiquera dès lors les partisans de Charles VII, qui s'opposent aux « Bourguignons ». Les deux parties se disputent la capitale et la légitimité royale jusqu'en 1418.

En Angleterre, le roi Henri V accède au pouvoir en 1413. Il reprend les revendications de ses prédécesseurs en ce qui concerne la France. Il demande la main de la fille de Charles VI et une dot

conséquente, qui lui est refusée.

En août 1415, les armées anglaises débarquent à Harfleur dont elles prennent le contrôle un mois et demi plus tard. La saison n'étant pas propice à une marche sur Paris, Henri V décide d'avancer vers le nord. Le 25 octobre 1415, c'est la célèbre bataille d'Azincourt où l'armée anglaise met en déroute la cavalerie française. En 1419 c'est Rouen qui est assiégée par les Anglais.

Parallèlement Jean Sans Peur a repris Paris et rejoint Isabelle de Bavière à Troyes où il meurt assassiné. Son successeur, Philippe III le Bon, se désintéresse des royaumes de France qui ont coûté la vie à son père. En 1420, il signe le traité de Troyes.

La guerre de cent ans à l'époque de Jeanne d'Arc (1407-1422)

Pour le trône de France

En 1420, les Anglais, avec la complicité de Philippe Le Bon (Duc de Bourgogne), imposent le traité de Troyes qui exclut Charles VII de la succession et place le futur roi d'Angleterre (Henri VI) sur le trône de France. La légitimité du fils de Charles VI est en effet contestée. Cette époque est donc marquée par une guerre civile qui oppose les Armagnacs, partisans de Charles VII, et les

Bourguignons, partisans des Ducs de Bourgogne Jean Sans Peur puis Philippe le Bon. À cette époque, on attend une intervention divine: soit Dieu met fin à l'Humanité par l'Apocalypse, soit il fait cesser tous ces malheurs en envoyant une aide divine. Prophètes et prophétesses sont donc très nombreux. Les rois de France se font un devoir de les recevoir et de les écouter. Or,

plusieurs prophéties annonçaient une Pucelle qui viendrait sauver la France. Ainsi, Marie d'Avignon affirmait qu'une Pucelle revêtirait les armes et libérerait le royaume de ses ennemis. C'était une visionnaire reconnue dont les prophéties faisaient le tour de France: « la France, perdue par une femme, sera restaurée par une Pucelle venue des marches de Lorraine ».

Du côté militaire...

Les armées étaient peu nombreuses, entre 12 000 et 18 000 soldats anglais lors de la bataille d'Azincourt (par exemple), les opérations militaires s'arrêtaient donc pendant l'hiver. Des stratégies pour pallier le manque d'effectifs et de moyens évoluent vers la guerre de sièges, dont le

but est de récupérer les places fortes l'une après l'autre.

Orléans qui avait pour exemple un statut de « verrou » sur la Loire est assiégé en 1428. Jeanne d'Arc, avec l'armée de Charles VII, ne viendra la libérer qu'en mai 1429.

L'armée française est moins nom-

breuse que l'armée anglaise par ailleurs composée d'excellents archers. Mais, grâce au sacre de Charles VII, les soldats retrouvent confiance, l'infériorité numérique de la France n'est alors plus si importante et cela provoque une peur panique chez leurs adversaires.

1.3. L'épopée de Jeanne d'Arc (1428 – 1431)

Domrémy

Jeanne d'Arc naît vers 1412 à Domrémy, un village situé en Lorraine près de Vaucouleurs. Cette cité est l'une des rares villes restées fidèles au Dauphin Charles VII quand la région est envahie par les Bourguignons. Enfant, Jeanne participe aux tâches de la maison et de la ferme. Elle est très pieuse et se rend souvent à l'Église de son village.

À 13 ans, elle dit entendre « les voix »

qu'elle identifie à celles de Sainte Catherine, de Sainte Marguerite et de Saint Michel. Ces voix lui parleraient au nom de Dieu pour lui confier une mission, celle d'aller trouver le Dauphin, et de l'amener à Reims pour le faire couronner roi.

En lisière des bois de Domrémy, visible de la maison de Jeanne d'Arc, se trouve un arbre appelé « Arbre aux fées », un grand hêtre dont les

branches les plus basses étaient accessibles aux enfants, sous lesquelles se trouvait une fontaine. C'est cet arbre qui est évoqué par les juges de Jeanne d'Arc au procès de 1431 et qui, selon eux, donne une preuve de sa sorcellerie car croire aux fées est une forme de superstition qui n'est pas acceptée par l'Église. Montaigne alla même l'admirer au XVI^e siècle.

Du départ pour Vaucouleurs aux examens de Poitiers

En 1428, à 17 ans, elle décide de quitter ses parents et sa maison, pour se rendre à Vaucouleurs, une forteresse proche de Domrémy. Là, elle espère y rencontrer Robert de Baudricourt, le capitaine de la place, pour qu'il l'emmène voir le roi. Dans un premier temps, Baudricourt ne la recevra pas, la menaçant même de la renvoyer chez ses parents. Mais, appuyée par plusieurs personnes, Jeanne d'Arc finit par être reçue et

réussit à le convaincre de l'amener à Chinon où le Dauphin s'est réfugié après la prise de Paris par les Anglais. Elle se présente à Charles VII comme une prophétesse, elle-même annoncée par la prophétie de Marie d'Avignon, une pucelle qui porterait l'armure pour sauver la France.

Charles VII veut y croire, et l'envoie à Poitiers pour subir des examens et des interrogatoires qui visent à confirmer

ou infirmer son statut de prophétesse. Ils doivent également attester de son statut de vierge ; les examens s'avèrent positifs.

Charles VII finit par faire confiance à Jeanne d'Arc, et l'équipe d'une armure, d'une épée et d'un étendard. Il lui met à disposition des soldats pour aller délivrer Orléans alors assiégée par les Anglais, première étape de la mission confiée par « ses voix ».

D'Orléans à Compiègne

Après plusieurs combats, Jeanne d'Arc et l'armée de Charles VII prennent les forts de Saint-Loup, des Augustins et des Tourelles. Ils libèrent finalement Orléans de l'emprise des Anglais le 8 mai 1429.

Le Dauphin lui fait alors totalement confiance. Elle entre dans Orléans victorieuse, la population et les soldats croient en elle et aux « voix » qui semblent la guider dans sa mission. Jeanne d'Arc souhaite alors se rendre à Reims. Plus rien ne semble l'arrêter. Avec ses hommes, elle remporte la ba-

taille de Patay, Troyes et Reims.

La deuxième partie de sa mission est de faire couronner Charles VII à la cathédrale de Reims, comme tous ses prédécesseurs depuis le IX^e siècle. Elle y parvient et confiante, elle demande alors à se rendre à Paris pour libérer la ville des Anglais.

Or, Charles VII négocie parallèlement et secrètement une paix avec les Anglais et les Bourguignons. Il autorise tout de même Jeanne d'Arc à partir avec une armée pour libérer Paris. Elle est blessée, la résistance est trop forte,

et les Armagnacs ont beaucoup tardé. Le roi demande alors à ses troupes de revenir pour ne pas essayer une défaite flagrante devant Paris.

Une fois revenue auprès du roi, elle décide de libérer Compiègne des mains des Anglais et des Bourguignons. Le roi l'autorise à partir seule avec une armée mais, cette fois encore, la chance semble avoir tourné. Elle est mise à bas de son cheval et faite prisonnière. Après sept mois de détention dans différents lieux, elle est finalement conduite à Rouen le 10 décembre 1430.

Jeanne à Rouen

L'université de Paris et les Anglais veulent s'emparer d'elle pour lui faire subir un procès. Elle est vendue aux Anglais et déplacée à Rouen où elle est gardée prisonnière dans l'ancien château de Philippe-Auguste tenu par les Anglais. Son procès se tiendra dans le palais archiépiscopal mais, elle sera presque toujours interrogée dans sa cellule.

Le procès se tiendra du 21 février au 30 mai 1431, sous la présidence de l'évêque Pierre Cauchon. Durant les interrogatoires elle répondra clairement à ses juges ne cachant ni les voix, ni les

actions militaires qu'elle avait réalisées. Les juges s'attardèrent à lui trouver des motifs d'accusation de sorcellerie en parlant notamment de « l'Arbre aux fées », mais finirent par abandonner. Ils cibèrent alors leur interrogatoire sur son rôle dans l'armée, le port des habits d'hommes, et l'hérésie que cela implique à cette époque. Afin d'éviter une condamnation à mort, Jeanne d'Arc avoue toutes ces fautes devant le tribunal. Mais elle sera finalement condamnée au bûcher comme relapse. En effet, après avoir abjurée, on la retrouvera dans sa cellule portant des habits d'homme.

Très rapidement, elle est jugée coupable, et condamnée à être brûlée vive sur la place du Vieux-Marché de Rouen le 30 mai 1431.

La documentation des procès de condamnation et de réhabilitation sont conservés; pour le procès en réhabilitation on les appelle les « minutes du procès ». Ces documents ont été écrits en latin et c'est Jules Quicherat qui, en 1841, nous en a livré une traduction en français. Dès lors, ils sont devenus les sources premières de l'histoire de Jeanne d'Arc.

1.4. Jeanne après Jeanne

Le procès de réhabilitation

Jeanne d'Arc sera par la suite innocentée par un procès en annulation mené en 1456. Ce procès, demandé par sa mère et réclamé également par Charles VII, sera présidé par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de

Reims. Il fait intervenir 128 témoins, de la vie de Jeanne d'Arc et du procès de condamnation. Juvénal doit juger de la validité du premier procès, qui est largement remise en question. En effet, ce procès semble avoir été

corrompu, les accusations légères et la condamnation extrêmement expéditive. Les conclusions innocentent finalement l'accusée et soulignent une machination des Anglais, alliés à l'évêque Cauchon.

Jeanne d'Arc dans les mémoires

Jeanne d'Arc est tout de suite entrée dans les mémoires par différents canaux.

Jeanne et les Arts

On la retrouve dès le XV^e siècle dans les chroniques de Martial d'Auvergne et de Jean Chartier. Elle apparaît dans les enluminures de ces deux chroniques qui relatent les grands événements de l'époque, notamment militaires. Son

personnage continuera à être présent dans les ouvrages littéraires (manuscrits, théâtre, roman, ...). De même, les grands peintres et sculpteurs du XV^e siècle à nos jours ont également interprété le personnage de Jeanne

d'Arc et se sont approprié son histoire. Les œuvres d'art qu'elle a inspirées sont nombreuses, et chacune représente une vision différente de Jeanne d'Arc.

Jeanne et la Nation

Jeanne d'Arc apparaît également dans la sphère politique. Au XVIII^e siècle, les auteurs des Lumières comme Voltaire, ne sont pas tendres avec la Pucelle. Puis, lors de la Révolution Française en 1789 son personnage est teinté d'ambiguïté. En effet, elle a certes défendu la nation, mais dans le but de faire couronner un roi. Son personnage est alors plus lié à la monarchie qu'elle défend qu'à son aspect pa-

triotique. Il faut attendre Napoléon I^{er} pour reconnaître en elle cet aspect et un symbole patriotique. Jeanne d'Arc demeure ensuite un symbole de la Nation, dans ses aspects royalistes, républicains ou impériaux. À partir de la III^e République, on assiste à une véritable instrumentalisation politique du personnage. Après la défaite de 1870 et la perte d'une partie du territoire français, Jeanne d'Arc devient un

outil pour exacerber le sentiment national. La « bonne Lorraine » qui sauva la France est alors présentée comme un exemple pour tous les jeunes Français, et pas seulement dans les écoles de la République. Aujourd'hui encore elle est toujours aussi présente dans la République, que ce soit dans les programmes scolaires ou dans certaines manifestations politiques.

Jeanne et l'Église

Le lien qui existe entre Jeanne d'Arc et l'Église catholique est très complexe. Après l'avoir jugée et brûlée comme hérétique et relapse en 1431, l'Église mène un procès de réhabilitation en 1456 qui lave Jeanne d'Arc de ces accusations. Elle n'est pas pour autant reconnue comme martyre. Au cours du XIX^e siècle, dans le contexte politique qui oppose de plus en plus l'État à l'Église, Jeanne d'Arc devient un véritable enjeu. Son image est alors tirail-

lée entre les Républicains et les Catholiques. Il faut attendre la fin du siècle pour que l'Église décide d'un troisième procès pour la canonisation sur une demande de Monseigneur Dupanloup, alors évêque d'Orléans. Mais les avis sont partagés quant à la légitimité de la canonisation ; Jeanne d'Arc avait en effet refusé de reconnaître l'autorité de l'Église lors de son procès de 1431. Elle est finalement béatifiée en 1909, et canonisée en 1920.

À partir de cette date, elle est définitivement reconnue par l'Église, qui la sanctifie lors de la canonisation, et par la République qui instaure la première fête nationale en son nom. Son culte est alors officiel et il s'intensifie. De nombreux monuments religieux sont élevés dans les villes que Jeanne d'Arc a traversées. Statues, autels et chapelles voient le jour dans toutes les églises de France.

Les questions qui font débat

Les voix

Jeanne dit entendre des voix dès l'âge de 13 ans, mais il semble alors que personne ne soit au courant, ni son père, ni le curé de son église. Elles

sont évoquées lors des examens de Poitiers et ne sont pas remises en question. Le fait que Dieu transmette son message aux hommes par des

messagers est à cette époque admis par tous : Dieu peut désigner un élu et lui confier une mission, tout comme Moïse dans l'Ancien Testament.

L'accusation de sorcellerie

Les Anglais pensaient que Jeanne d'Arc était une sorcière ; ils voyaient de la ma-

gie là où son propre camp voyait des miracles. Ainsi, quand Jeanne évoquait

une mission divine, ses juges parlaient d'une mission confiée par le démon.

Jeanne lettrée

Cette question est toujours ouverte aujourd'hui. Au XIX^e siècle, les historiens s'accordaient à dire qu'elle ne savait pas lire et les Catholiques, que c'était Dieu qui lui dictait ses réponses. De fait, rares étaient les jeunes filles

du monde rural qui apprenaient alors à lire et à écrire, et personne n'a jamais vu Jeanne d'Arc écrire, même entre 1429 et 1430. En revanche, il semble qu'elle ait appris à signer de son nom.

S'agissant de la lecture, le fait qu'elle ait demandé à ses juges de lui lister par écrit les points auxquels elle n'a pas répondu crée un doute. Savait-elle lire ? Ou simplement voulait-elle compter les points concernés ?

Jeanne, fille de noble, bergère ou guerrière

Au cours du XIX^e siècle, Jeanne d'Arc devient très populaire : son histoire intéresse tout le monde, et on cherche alors à comprendre qui elle était véritablement. Des mythes et des légendes se mélangent à son histoire qui prend

des tournures bien différentes selon qu'elles sont écrites par des Républicains, des Catholiques, des Laïcs ou encore des romanciers. Jeanne prend alors des traits différents, et devient selon les uns ou les autres une héritière

royale cachée à la campagne, une bergère illettrée qui défend son peuple ou encore une messagère de Dieu pour sauver la France, ...

1.5. L'Historial Jeanne d'Arc: de l'Histoire au mythe

L'Historial Jeanne d'Arc a une double volonté :

- faire découvrir l'épopée de Jeanne à travers son procès de réhabilitation,
- étudier la construction de sa légende à travers de nombreux documents.

Dans les salles du palais archiépiscopal, le visiteur sera guidé sur les pas de Jeanne d'Arc par Jean Juvénal des Ursins, archevêque de Reims qui présida son procès de réhabilitation. De nombreux témoins viendront apporter toute la lumière sur l'époque de Jeanne d'Arc.

À la suite de ce parcours multimédia, le visiteur découvrira la « mythothèque », qui rassemble trois espaces dédiés à la postérité de Jeanne d'Arc. À travers différents outils multimédia ce lieu permettra un accès aux œuvres, artistiques ou populaires, et aux débats qu'elle a inspirés depuis le XV^e siècle.

La crypte romane - la France avant Jeanne

Le visiteur commence son parcours multimédia dans la crypte romane, dernier vestige du palais archiépiscopal du XII^e siècle.

Jean Juvénal des Ursins apparaît dans l'écran central au-dessus du livre qui représente les minutes du procès de Jeanne d'Arc. Il intervient pour permettre au visiteur de saisir la complexité du contexte historique de la France avant la naissance de Jeanne. Une carte de France s'anime, ainsi qu'un arbre généalogique qui permet de bien comprendre les liens des familles royales françaises et anglaises.

Dans cette salle, le visiteur pourra également découvrir des objets militaires

datant de l'époque de Jeanne d'Arc :

- une volée de courtaud, prêtée à l'Historial par le musée Départemental des Antiquités. Il s'agit d'un canon en fer forgé composite, provenant de la vieille tour de Caudebec-en-Caux, et datant de la première moitié du XV^e siècle.
- une reconstitution d'armure datée de 1876, prêtée à l'Historial par le musée des Armées aux Invalides. Cette armure est censée représenter celle de Jean Poton de Xaintrailles, compagnon d'armes de Jeanne d'Arc. Le casque de cette armure, appelé « bacinet » est un original du XV^e siècle.



La crypte gothique - l'enfance de Jeanne

Le visiteur se trouve sous la chapelle d'Aubigné, dans une crypte gothique du XIII^e siècle construite à l'époque de Guillaume de Flavacourt. Dans cette salle, le spectacle audiovisuel retrace la jeunesse de Jeanne d'Arc. Le juge, fait ici intervenir les témoins de l'enfance de Jeanne.

On revient sur les faits qui ont contribué à son accusation d'hérésie en 1431. Jean Juvénal des Ursins nous

fait donc découvrir son enfance à Domrémy, notamment les voix qu'elle dit entendre depuis ses treize ans. On évoque également « l'Arbre aux fées » autour duquel se rejoignaient les jeunes gens, et qui constituait un fait important pour l'accusation en 1431. Ensuite, le visiteur pourra entendre les témoins du voyage qu'elle entreprend à Vaucouleurs pour rencontrer Robert de Beaudricourt.



Les anciennes cuisines - la rencontre du Roi et les examens de Poitiers

Le visiteur arrive ensuite dans une partie plus récente du palais archiépiscopal datée de la deuxième moitié du XV^e siècle. Elle est construite à l'époque de Guillaume d'Estouteville. Le visiteur est alors plongé au cœur de l'époque de Jeanne d'Arc tant dans l'architecture que le spectacle.

On évoque ici la rencontre de Jeanne et du Dauphin Charles VII. Des témoins sont entendus par Jean Juvénal des Ursins au sujet des examens que Jeanne a subi à Poitiers.



L'ancien office - batailles et désenchantement

Dans la salle suivante, le visiteur se trouve dans l'ancien office attenant à la cuisine. C'est dans cet espace que se préparait le service de table au XV^e siècle. Le visiteur est ici amené à suivre les actions militaires menées par Jeanne d'Arc, de la libération d'Orléans à son emprisonnement au château de Rouen. Jean Juvénal des Ursins interroge les compagnons d'arme de la Pucelle et témoins des différentes campagnes. Sont évoquées les batailles d'Orléans, Patay, le sacre de

Charles VII à Reims. Puis Jean Juvénal des Ursins rappelle la suite des événements. Les témoins évoquent la défaite devant Paris, sa capture à Compiègne, et enfin Rouen où elle est enfermée durant son procès de condamnation. Le visiteur peut ensuite prendre quelques minutes autour de la grande table où défilent des enluminures issues des Chroniques de Jean Chartier et Martial d'Auvergne, deux manuscrits du XV^e siècle contemporains de Jeanne d'Arc.



Le grand comble - le « procès du procès »

Le visiteur accède au grand comble par l'escalier d'Estouteville. Dans cette pièce, aménagée au XVIII^e siècle, le visiteur assiste à la conclusion du procès de réhabilitation présidé par Jean Juvénal des Ursins. On revient sur les accusations portées contre Jeanne d'Arc en 1431 : hérétique, apostate, relapse, idolâtre.

Dans cette salle, le visiteur pourra également découvrir des objets militaires datant de l'époque de Jeanne d'Arc :

- Une épée, datée du XIV^e - XV^e siècle en alliage ferreux. Cette épée prêtée à l'Historial par le Musée Départemental des Antiquités.

▪ la reconstitution d'une dague, datée de la fin du XIV^e - début du XV^e siècle. Tous les combattants étaient équipés d'une dague de ce type, dont la forte lame permettait d'atteindre un adversaire protégé par une armure. Cet objet a été prêt à l'Historial par le Musée des Armées aux Invalides.

▪ une épée datée de la fin du XIV^e siècle, prêtée à l'Historial par le Musée des Armées aux Invalides. Cette épée courte mais solide pouvait équiper un piéton à l'époque de Jeanne d'Arc. La large lame au profil très aigu était destinée à disjoindre les pièces d'armure.



Le petit comble - les conclusions

Cet espace est la dernière salle du parcours multimédia. Jean Juvénal des Ursins y évoque la conclusion du procès en réhabilitation. Le visiteur est ensuite invité à poursuivre sa visite

dans une deuxième partie plus libre. Il a alors accès à la « Tour de guet » qui donne une vue inédite sur les toits de Rouen, puis à la « mythothèque ». Ces trois espaces dédiés à la postérité de

la Pucelle permettront de découvrir les œuvres et les débats qu'elle a inspirés depuis le XV^e siècle.

La Mythothèque - première salle : la postérité de Jeanne

Dans ce premier espace, le visiteur peut accéder à cinq bornes multimédia. Dans chacune d'elles il trouvera des documents autour de cinq thématiques dédiées à Jeanne d'Arc :

- Jeanne et Rouen : sur les monuments en lien avec Jeanne d'Arc qui rythment le paysage rouennais.
- Jeanne et les arts : autour de la postérité de Jeanne à travers la littérature, le cinéma, la peinture...

▪ Jeanne et l'Église : les célébrations religieuses autour de Jeanne d'Arc, les œuvres religieuses qu'elle a inspirées depuis le XIX^e siècle.

▪ Jeanne et la Nation : documents divers et discours politiques prononcés notamment à l'occasion des fêtes Jeanne d'Arc.

▪ Jeanne et l'Éducation : outils pédagogiques qui occupaient les salles de classe à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

En partenariat avec l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) nous avons constitué un focus accessible également sur internet. Une sélection de vidéos d'archives qui concernent Jeanne d'Arc et la nation, Jeanne d'Arc et l'Église, Jeanne d'Arc icône populaire, Jeanne d'Arc et les arts, Jeanne d'Arc à Rouen (<http://sites.ina.fr/historial-jeannedarc/>).

La Mythothèque - deuxième salle : Jeanne et les historiens

Cet espace est, quant à lui, consacré au regard historique sur Jeanne d'Arc à travers les siècles. L'historiographie de Jeanne d'Arc est une question importante pour l'Historial qui a pour ambition d'amener le visiteur à une réflexion sur la construction du mythe de Jeanne d'Arc.

À travers les manuels scolaires, les ouvrages « jeunesse » ou encore les

ouvrages plus scientifiques qui apparaissent tant au XIX^e qu'au XX^e siècle, le visiteur découvrira ceux qui ont contribué à construire l'histoire de la Pucelle. Le visiteur pourra interroger quatre historiens médiévistes spécialistes de Jeanne d'Arc; les questions qui leur sont posées et leurs réponses sont accessibles dans la partie « Ressources ».



La Mythothèque - troisième salle : le cabinet de curiosités

Ce dernier espace est nommé le « Cabinet de Curiosités »: il réunit divers documents imprimés, iconographiques, et mobiliers exposés dans les vitrines. Ces documents viennent de différentes collections, la plus grande partie du fonds Valléry-Radot, du nom de la collectionneuse, conservé à la bibliothèque municipale de Rouen. On retrouve également des objets prêtés par le Musée national de l'Éducation, et des collections propres à l'Historial à partir de la collection de Pierre Reymond, et d'objets achetés lors d'une vente aux enchères et provenant de l'ancien musée Jeanne d'Arc de la place du Vieux-Marché (fermé en 2012).

Pierre Reymond, un notaire de Fontainebleau est passionné par Jeanne d'Arc, il a collectionné près de 3000 documents la concernant. Toute cette collection a été léguée par ses enfants à la Métropole Rouen Normandie en 2014. Le Musée national de l'Éducation est consacré la documentation pédagogique. Il se visite rue Eau de Robec à Rouen, et son centre de ressource, qui accueille les chercheurs, rue de Bihorel à Rouen. Ses collections concernent l'histoire de l'éducation en France depuis la Renaissance.

Camille Valléry-Radot (1880-1927) apprend à lire dans une Histoire de Jeanne d'Arc de Joseph Fabre (his-

torien dont on peut voir les ouvrages dans la salle des Historiens). Elle se passionne alors pour ce personnage historique dont la popularité est à son apogée en cette fin de XIX^e siècle. Issue d'une famille aisée puisqu'elle est la petite-fille du célèbre Louis Pasteur, elle aura le temps, l'occasion et les fonds pour acquérir et réunir des milliers de documents. Tous concernent la Pucelle d'Orléans, et ils sont de tout type: ouvrages, panégyriques, brochures, souvenirs divers des cérémonies, estampes, affiches, coupures de presse et objets. Sa collection s'agrandissant sans cesse, elle décide de faire un inventaire détaillé et élabore un catalogue consultable encore aujourd'hui. Dans le même temps elle l'expose à son domicile: les curieux, les historiens et les intellectuels seront accueillis dans son musée privé. Elle décède en 1927 en laissant la possibilité à d'autres d'agrandir sa collection. Mais ses parents ne s'en occupent plus et décident d'en faire don à la bibliothèque municipale de Rouen qui, en 1935, n'avait pas constitué de fonds documentaire consacré à celle que la ville avait vu brûler. Aujourd'hui les ouvrages peuvent être consultés à la bibliothèque Jacques Villon à Rouen, et les objets sont en partie exposés à l'Historial Jeanne d'Arc.



Ce cabinet de curiosités est un témoin de popularité de Jeanne d'Arc en France à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

1.6. Pistes et activités pédagogiques

Afin de préparer la visite à l'Historial avec votre classe, voici quelques pistes pédagogiques qui pourront vous permettre de créer un lien entre l'Historial et le travail en classe.
Ci-dessous les résumés de chacune des fiches que vous trouverez ci-après.

FICHE 1 : JEANNE D'ARC A ROUEN

Découvrir la ville à travers les monuments sur les pas de Jeanne d'Arc. Quels sont les monuments existants au temps de Jeanne d'Arc et ceux qu'elle a inspirés par la suite ? Amener la réflexion sur l'image de Jeanne d'Arc dans la ville qui l'a vue brûler.

FICHE 2 : JEANNE D'ARC DANS LES OBJETS D'ARTS ET DU QUOTIDIEN

Amener la réflexion sur l'objet dans l'Histoire et sur la popularité de Jeanne d'Arc manifestée par la multiplication d'objets à son effigie. Quel est le rôle des objets dans la manière de mieux connaître l'Histoire ?

FICHE 3 : JEANNE D'ARC ET LES HISTORIENS

Comprendre comment son histoire a évolué à travers les siècles selon les historiens qui s'y sont intéressés. Parmi les plus célèbres, on peut citer Jules Michelet, Jules Quicherat, Régine Pernoud, Philippe Contamine, Colette Beaune et Olivier Bouzy ; chacun à leur façon, ils ont permis de mieux appréhender ce personnage et son histoire de manière parfois très différente.

FICHE 4 : JEANNE D'ARC REPRÉSENTÉE À TRAVERS LES SIÈCLES

Reconnaître les différentes représentations de Jeanne d'Arc qui existent depuis le XVe siècle. Comprendre pourquoi elles sont parfois si différentes, et pourquoi elles sont si nombreuses. Amener la réflexion sur les modes et les façons de penser le rôle de Jeanne d'Arc à travers les siècles. Imaginer comment on pourrait représenter Jeanne d'Arc aujourd'hui.

FICHE 5 : JEANNE D'ARC CÉLÉBRÉE

Évoquer l'histoire des fêtes johanniques (républicaines, laïques et religieuses) à Rouen, en comparaison avec Orléans et Paris. Comprendre pour quelles raisons Jeanne d'Arc est célébrée en France dans de nombreuses villes et de quelle façon cela se traduit. Amener la réflexion sur les fêtes nationales et religieuses en France, sur la particularité du personnage de Jeanne d'Arc et son rôle dans l'Histoire de France.

Tous les thèmes proposés ici peuvent être retrouvés à l'Historial Jeanne d'Arc lors d'une visite.

FICHE 1 Jeanne d'Arc à Rouen

OBJECTIFS

Découvrir la ville à travers les monuments sur les pas de Jeanne d'Arc. Quels sont les monuments existants au temps de Jeanne d'Arc et ceux qu'elle a inspirés par la suite? Amener la réflexion sur l'image de Jeanne d'Arc dans la ville qui l'a vue brûler.

ACTIVITÉ

En classe dans un premier temps, puis lors d'une visite du centre-ville de Rouen dans un second temps si possible.

Jeanne d'Arc dans le paysage rouennais

Proposer aux élèves de trouver les monuments qui étaient déjà construits au temps de Jeanne d'Arc (XV^e siècle). Apprendre à différencier l'architecture médiévale de celle du début de la Renaissance.

Jeanne d'Arc a-t-elle pu voir des monuments que nous connaissons aujourd'hui? Lesquels? À quel endroit? Par quels lieux a-t-elle pu passer à Rouen? Quels monuments ont pu être détruits depuis et que nous ne pouvons plus voir? Pour quelles raisons?

Vous pouvez vous appuyer sur des photographies de différents monuments rouennais antérieurs et postérieurs à l'époque de Jeanne d'Arc pour aider les élèves à différencier les architectures

Jeanne d'Arc à chaque coin de rue!

Mettre à disposition des images du quartier Jeanne d'Arc pour faire réfléchir les élèves sur la place de Jeanne d'Arc à Rouen et ce qui explique que tout un quartier lui soit dédié. Réaliser des recherches sur ce sujet après avoir laissé un temps suffisant de réflexion et de discussion.

À quel moment Jeanne d'Arc devient-elle populaire? Les rues, cafés et autres ont-ils toujours porté le nom de Jeanne d'Arc? Pourquoi le quartier Jeanne d'Arc se trouve-t-il à cet endroit? Pourquoi le lycée Jeanne d'Arc est-il dans un autre quartier?

Vous pouvez vous appuyer sur les noms de rues, de magasins, de cafés, de restaurants, ...

Jeanne d'Arc représentée à Rouen

Mettre à disposition des images des monuments que l'on a voulu construire pour Jeanne d'Arc. Laisser les élèves réfléchir à ce qu'ils connaissent, ce qu'ils ont déjà vu. Réaliser des recherches ensuite pour confirmer ou infirmer leurs réponses.

Tous les monuments ont-ils été réalisés, élevés? Lesquels reconnaissez-vous? Lequel vous semble le plus joli et pourquoi? Lequel vous semble être le mieux adapté à la mémoire de Jeanne d'Arc et pourquoi? Qu'est-ce que les sculpteurs ont voulu exprimer?

Vous pouvez vous appuyer sur des représentations des monuments commémoratifs à Jeanne d'Arc; certains sont proposés dans les ressources du dossier.

CONCLUSION

Comment Jeanne d'Arc est-elle représentée à Rouen? Quelle partie de son histoire a-t-on mis en avant et pourquoi? Qu'est-ce qui finalement semble être très important pour les Rouennais?

FICHE 2 Jeanne d'Arc dans les objets d'arts et du quotidien

OBJECTIFS

Amener la réflexion sur l'objet dans l'Histoire et sur la popularité de Jeanne d'Arc manifestée par la multiplication d'objets à son effigie. Quel est le rôle des objets dans la manière de mieux connaître l'Histoire ?

ACTIVITÉ

En classe dans un premier temps, puis à l'Historial (surtout dans la mythothèque) pour consulter les documents liés à cette thématique.

Jeanne d'Arc dans les œuvres d'art

Mettre à disposition en classe certaines reproductions d'œuvres choisies autour de Jeanne d'Arc depuis le XV^e siècle. Attendre les remarques des élèves au sujet des différentes représentations mais également des supports. Faire constater la multitude de

supports sur lesquels on représente la Pucelle depuis des siècles.

Quels sont les supports choisis pour représenter Jeanne d'Arc ? Enluminures, peinture, sculpture ? Comment pourriez-vous qualifier ces supports (artis-

tiques ? beaux ? somptueux ?) ? Où pensez-vous qu'ils ont été exposés ? Pour quelles raisons ont-ils été réalisés ?

Vous pouvez vous appuyer sur des reproductions d'œuvres autour du thème de Jeanne d'Arc depuis le XV^e siècle.

Jeanne d'Arc dans les objets du quotidien

Mettre à disposition des reproductions d'objets à l'effigie de Jeanne d'Arc que l'on peut voir ou non dans le cabinet de curiosités (mythothèque 3). Faire remarquer aux élèves la place de Jeanne d'Arc à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Expliquer la popularité montante du personnage qui devient non seulement un personnage histo-

rique qui inspire les arts mais également un personnage populaire adopté par tout un peuple.

À qui sont destinés ces objets ? Pour quelles raisons ont-ils été produits ? Que trouve-t-on dans ces objets ? Comment Jeanne d'Arc est-elle représentée sur les différents objets ? Y

a-t-il des différences selon les années, les siècles ? Trouve-t-on des similitudes avec les œuvres d'art ?

Vous pouvez vous appuyer sur les objets du quotidien à l'effigie de Jeanne d'Arc, certains vous sont proposés en exemple dans les ressources du dossier.

Les objets souvenirs

Faire remarquer aux élèves que nombre de ces objets sont des objets souvenirs, comme nous en ramenons nous-mêmes de nos voyages. Amener la réflexion sur la place de l'objet dans l'histoire.

À quel moment peut-on considérer qu'un objet devient une source historique ? En quoi les objets du quotidien sont-ils être des indicateurs d'un regard populaire ? Penser à d'autres ob-

jets du quotidien qui sont tombés dans le domaine « histoire ».

CONCLUSION

Comment Jeanne d'Arc est-elle représentée ? Les représentations sont-elles nombreuses ? En quoi sont-elles différentes ? Comment peut-on l'expliquer ? Peut-on considérer que les objets du quotidien font aujourd'hui, ou feront partie, des objets d'art ? Quelles similitudes trouve-t-on entre ces deux supports ?

FICHE 3 Jeanne d'Arc et les historiens

OBJECTIFS

Comprendre comment son histoire a évolué à travers les siècles selon les historiens qui s'y sont intéressés. Parmi les plus célèbres, on peut citer Jules Michelet, Jules Quicherat, Régine Pernoud, Philippe Contamine, Colette Beaune et Olivier Bouzy; chacun à leur façon ils ont permis de mieux appréhender ce personnage et son histoire de manière parfois très différente.

ACTIVITÉ

En classe dans un premier temps, à l'Historial dans la mythothèque 1 et 2

Jeanne d'Arc dans l'Histoire de France

Mettre à disposition des élèves différents extraits de textes (manuels scolaires essentiellement) de différentes périodes. Les faire réfléchir sur la place de Jeanne d'Arc dans ces textes selon les époques. Organiser des recherches sur les auteurs des textes choisis que l'on peut retrouver dans la mythothèque.

Jeanne d'Arc est-elle au centre des extraits? Qu'est-ce qui est mis en avant dans les textes autour de Jeanne d'Arc (guerre de Cent Ans, Jeanne d'Arc, ses exploits, ses défaites, Charles VII)? Peut-on voir des différences de traitement de son histoire dans les différents extraits? Pour quelles raisons?

Peut-on différencier deux périodes de publication bien distinctes pendant lesquelles Jeanne d'Arc a changé de place dans les textes?

L'histoire de l'histoire avec Jeanne d'Arc

Comprendre comment avec les différentes histoires de Jeanne d'Arc on peut étudier l'enseignement de l'Histoire. Faire remarquer que cet enseignement évolue rapidement au cours du XIX^e siècle jusqu'à nos jours.

Comparer les différents extraits pour comprendre comment était enseignée l'Histoire.

Qu'est-ce qui était important dans l'histoire avant le XIX^e siècle? Sur quels

aspects mettait-on l'accent? Qu'est-ce qui aujourd'hui est enseigné à l'école autour du thème de Jeanne d'Arc? Qu'est-ce que cela peut indiquer?

Jeanne d'Arc dans les sources historiques

Comprendre comment l'histoire de Jeanne d'Arc est aujourd'hui le résultat de recherches historiques sérieuses et scientifiques. Amener la réflexion sur les différentes sources que l'historien a pu utiliser et sur le travail de l'historien. Quatre spécialistes de l'époque de Jeanne d'Arc peuvent d'ailleurs être interrogés dans la salle des historiens (mythothèque 2).

Quelles sont les sources historiques que l'on peut aujourd'hui utiliser? Quelles sont celles qui ont été utilisées par les historiens depuis un siècle? À quel moment les historiens se lancent-ils dans des recherches scientifiques pour mieux comprendre l'histoire de la Pucelle (Quicherat)? Sur quelles preuves s'appuient aujourd'hui les historiens pour nous livrer une histoire au-

thentique et scientifique de la Pucelle? Vous pouvez vous appuyer sur les différentes sources historiques de votre choix.

CONCLUSION

Comprendre pourquoi il y a eu tant d'histoires différentes de Jeanne d'Arc.

FICHE 4 Jeanne d'Arc représentée à travers les siècles

OBJECTIFS

Reconnaître les différentes représentations de Jeanne d'Arc qui existent depuis le XV^e siècle. Comprendre pourquoi elles sont parfois si différentes, et pourquoi elles sont si nombreuses. Amener la réflexion sur les modes et les façons de penser le rôle de Jeanne d'Arc à travers les siècles. Imaginer comment on pourrait représenter Jeanne d'Arc aujourd'hui.

ACTIVITÉ

En classe dans un premier temps puis à l'Historial dans la mythothèque, pour consulter les documents liés à cette thématique

Jeanne d'Arc représentée depuis le XV^e siècle et jusqu'au XIX^e siècle

Mettre à disposition des représentations de Jeanne d'Arc du XV^e siècle au XVIII^e siècle inclus. Comprendre comment elle est représentée durant ces siècles, physiquement mais aussi le type de vêtements, d'armure, de chapeau, ... Comparer avec les éléments d'armure du XV^e siècle qu'elle a probablement dû porter.

Les éléments d'armure sont-ils différents? Pour quelles raisons? Jeanne d'Arc est-elle représentée de façon authentique? Qu'est-ce qui peut expliquer les différentes représentations? Comparer avec d'autres représentations féminines de l'époque, sont-elles différentes?

Vous pouvez vous appuyer sur les différentes représentations de Jeanne d'Arc de votre choix ou bien celles qui se trouvent dans les bornes multimédia.

Jeanne d'Arc représentée au XIX^e siècle

Mettre à disposition des représentations de Jeanne d'Arc durant le XIX^e siècle, riche dans la construction des différents mythes autour de la Pucelle. Comprendre les différences avec les siècles précédents, physiquement mais aussi le type de vêtements, d'armure, de chapeau, ... Comparer avec les éléments d'armure du XV^e siècle qu'elle a proba-

blement dû porter. Comparer avec des figures féminines du XIX^e siècle, dans la peinture, la sculpture.

d'Arc? En comparaison avec les autres figures féminines de ce siècle, Jeanne est-elle différente?

Comment Jeanne est-elle représentée au XIX^e siècle? Cela diffère-t-il des siècles précédents et de quelle façon? Comment les artistes du XIX^e siècle ont-ils souhaité représenter Jeanne

Vous pouvez vous appuyer sur les différentes représentations de Jeanne d'Arc de votre choix ou bien celles qui se trouvent dans les bornes multimédia.

Jeanne d'Arc au XXI^e siècle

Mettre à disposition des représentations très récentes de Jeanne d'Arc, notamment dans les films. Comprendre comment elle est représentée par le XXI^e siècle. Imaginer une Jeanne d'Arc aujourd'hui.

Jeanne d'Arc est différente mais de quelle façon? Que met-on en avant dans les représentations récentes de Jeanne d'Arc? Comment pourrait-on imaginer une Jeanne d'Arc aujourd'hui, avec quels attributs, quels traits physiques?

Vous pouvez vous appuyer sur les différentes affiches de film de votre choix ou bien celles affichées dans le cabinet de curiosités.

CONCLUSION

Les représentations de Jeanne d'Arc suivent-elles des modes? Les représentations de Jeanne d'Arc sont nombreuses pour quelles raisons? On pourrait imaginer dessiner la Pucelle d'aujourd'hui.

FICHE 5 JEANNE D'ARC CÉLÉBRÉE

OBJECTIFS

Évoquer l'histoire des fêtes johanniques (républicaines, laïques et religieuses) à Rouen, en comparaison avec Orléans et Paris. Comprendre pour quelles raisons Jeanne d'Arc est célébrée en France dans de nombreuses villes et de quelle façon cela se traduit. Amener la réflexion sur les fêtes nationales et religieuses en France, sur la particularité du personnage de Jeanne d'Arc et son rôle dans l'Histoire de France.

ACTIVITÉ

En classe dans un premier temps, puis à l'Historial pour consulter les documents liés à cette thématique. Faire passer des extraits de vidéos d'archives constitués en partenariat avec l'INA (Institut National de l'Audiovisuel) via notre focus sur internet <http://sites.ina.fr/historial-jeannedarc/>

Jeanne d'Arc, l'Église et la Nation

Comprendre que Jeanne d'Arc est à la fois un symbole religieux et national. Revenir sur son histoire et sur la reconnaissance qu'elle obtient dès la fin du XIX^e siècle. Amener la réflexion sur la construction du mythe de Jeanne d'Arc et la volonté de lui rendre hommage. Expliquer la double reconnaissance de Jeanne d'Arc en 1920, canonisation et fête nationale. Amener la réflexion sur le fait qu'elle devient un symbole na-

tional et républicain et qu'on souhaite alors lui rendre hommage. Amener la réflexion sur l'idée de récupération politique.

Quel est le lien qui unit Jeanne d'Arc à l'Église? Comment peut-on le définir, le qualifier? Comment cela se manifeste-t-il? Jeanne d'Arc est-elle présente dans les églises? Connaissez-vous les fêtes johanniques?

Par qui sont-elles organisées et en quoi consistent-elles? Avez-vous des exemples?

Comment Jeanne d'Arc est-elle représentée par la République? Sous quelle forme est-elle célébrée? Connaissez-vous la fête nationale de Jeanne d'Arc et pourquoi? Avez-vous des exemples de fêtes johanniques? Est-elle célébrée par tous?

Jeanne d'Arc, une fête populaire

Comprendre que malgré toutes ces récupérations, Jeanne d'Arc est d'abord célébrée par tous les Français depuis la fin du XIX^e siècle. Amener la réflexion sur l'aspect populaire de

Jeanne d'Arc et la façon dont elle est entrée dans le quotidien des Français.

Depuis quand Jeanne d'Arc est-elle célébrée par les Français? De quelle façon cela se traduit-il? Comment

est-elle devenue un personnage aussi populaire? Pour quelles raisons les Français s'identifient-ils à ce personnage historique? Qu'est-ce qui la rend aussi « extraordinaire »?

CONCLUSION

Amener la réflexion sur la récupération d'un personnage historique de cette importance et sur ses utilisations diverses.



La visite de l'Historial Jeanne d'Arc

Fiche 1	Teste tes connaissances sur Jeanne d'Arc	p18
Fiche 2	Connais-tu bien l'épopée de Jeanne d'Arc à Rouen	p19
Fiche 3	Saurais-tu suivre Jeanne d'Arc à travers la France ?	p20
Fiche 4	Que sais-tu de la guerre de Cent Ans au temps de Jeanne d'Arc ?	p21
Fiche 5	Les représentations de Jeanne d'Arc	p22
Fiche 6	Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc	p23
Fiche 7	Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc	p24
Fiche 8	Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc	p25
Fiche 9	Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc	p26
Découverte 1	De l'enfance de Jeanne à la prise d'Orléans	p27
Découverte 2	Depuis Orléans jusqu'à Rouen	p28
Découverte 3	La mythothèque	p29
Découverte 4	La salle des États	p31

fiche 1

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★☆☆

Teste tes connaissances sur Jeanne d'Arc

Coche la bonne réponse...

De quelle ville est originaire Jeanne d'Arc ?

- Rouen
- Commercy
- Domrémy

Quelle ville Jeanne d'Arc a délivré le 8 mai 1429 ?

- Royan
- Orléans
- Rouen

Que s'est-il passé à Reims ?

- Le sacre de Charles VII
- Bataille contre les Bourguignons
- Une fête médiévale

Qui a présidé le procès de condamnation de Jeanne d'Arc ?

- Évêque Cauchon
- Pierre Renard
- Cochon qui rit

Où Jeanne d'Arc a-t-elle été emprisonnée à Rouen ?

- Dans le château de Philippe-Auguste
- Dans l'archevêché
- Dans la prison Bonne Nouvelle

Où Jeanne d'Arc a-t-elle été brûlée ?

- Sur la place de la Pucelle
- Dans le cimetière Saint-Ouen
- Sur la place du Vieux-Marché

Le savais-tu ?

Jeanne d'Arc a été jugée deux fois. Une première fois lors du procès de condamnation de 1431, elle était accusée d'hérésie.

Une deuxième fois en 1456 pour le procès de réhabilitation qu'on appelle aussi le procès en nullité. Jeanne d'Arc est cette fois jugée pour être innocentée.

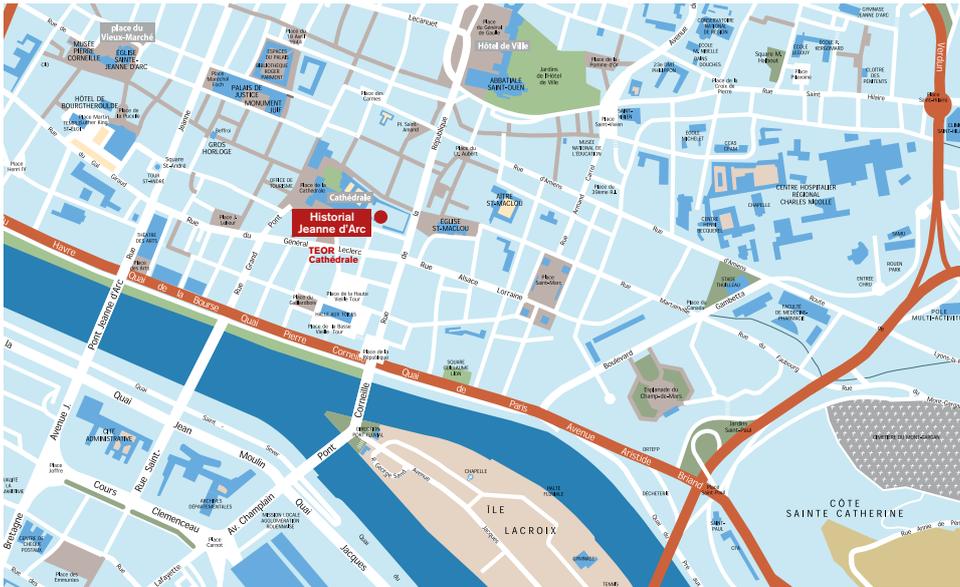
fiche 2

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial

Niveau difficulté: ★★☆☆

Connais-tu bien l'épopée de Jeanne d'Arc à Rouen...

Sur la carte ci-dessous, marque un point au feutre sur les zones où on retrouve Jeanne d'Arc



Coche la bonne réponse...

Où a-t-on jeté les cendres de Jeanne d'Arc ?

- Du pont Boeildieu
- De Bonsecours
- Du Gros Horloge

Où se trouve la tour dans laquelle a été enfermée la Pucelle ?

- La tour du Donjon
- 102 rue Jeanne d'Arc
- Rampe Bouvreuil

Où peux-tu trouver la statue de Jeanne d'Arc de Real Del Sarte ?

- À Bonsecours
- Sur le côté de l'église Sainte Jeanne d'Arc, place du Vieux-Marché
- Sur la place de la Pucelle

Le savais-tu ?

La tour Jeanne d'Arc est le dernier vestige du château de Philippe-Auguste où Jeanne d'Arc fut emprisonnée. Dans ce donjon elle avait été menacée de torture mais sa cellule était dans une autre tour, aujourd'hui détruite. On peut en voir les fondations dans un immeuble au 102, rue Jeanne d'Arc.

fiche 3

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial

Niveau difficulté: ★★☆☆

Saurais-tu suivre Jeanne d'Arc à travers la France?

Retrace le parcours de Jeanne d'Arc dans la France du XV^e siècle...



Le savais-tu ?

Jeanne d'Arc a traversé la France pour rencontrer le Dauphin Charles VII et l'aider à reconquérir son trône.

Aujourd'hui on trouve des statues à l'effigie de Jeanne d'Arc dans toutes les villes qu'elle a traversées.

Relie les différentes étapes de la vie de Jeanne d'Arc avec les villes qui correspondent...

- | | | |
|---------------------------------------|---|---------------|
| Rencontre avec Charles VII | ● | ● Orléans |
| Sacre de Charles VII | ● | ● Domrémy |
| Rencontre avec Robert de Beaudricourt | ● | ● Vaucouleurs |
| Naissance de Jeanne d'Arc | ● | ● Compiègne |
| Jeanne d'Arc au bûcher | ● | ● Reims |
| Jeanne d'Arc faite prisonnière | ● | ● Rouen |
| Jeanne d'Arc blessée | ● | ● Chinon |

fiche 4

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★☆☆

Que sais-tu de la guerre de Cent Ans au temps de Jeanne d'Arc ?

Colorie les zones occupées par les Anglais en rouge, les zones occupées par les Bourguignons en orange, et les zones occupées par les Armagnacs en bleu...



Le savais-tu ?

La guerre de Cent Ans dure 116 ans ! Elle commence en 1337 et se termine en 1453, mais elle n'est pas continue, elle est entrecoupée de trêves. Elle oppose les royaumes d'Angleterre et de France.

Coche la bonne réponse

Quand débute la guerre de Cent Ans ?

- 1789
- 1610
- 1337

Quel personnage Jeanne d'Arc soutient-elle pour qu'il devienne roi de France ?

- Jean Sans Peur
- Charles VII
- Philippe Le Bon

Qui était la mère de Jeanne d'Arc ?

- Isabeau de Bavière
- Marie de Médicis
- Isabelle Romée

fiche 5

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★☆☆

Les représentations de Jeanne d'Arc

Sauras-tu retrouver la représentation Jeanne d'Arc avec son siècle...



XVIII^e siècle

XIX^e siècle

XX^e siècle

Coche l(es)a bonne(s) réponse(s)....

Quels habits portait Jeanne d'Arc pendant son épopée ?

- Des habits d'homme
- Des habits de femme
- Une armure

Quelle était la condition de Jeanne d'Arc ?

- Bergère
- Guerrière
- Princesse

Au XX^e siècle Jeanne d'Arc devient un symbole de...

- La Nation
- L'Église catholique
- Disney

Jeanne d'Arc est utilisée dans les objets publicitaires que vous avez pu voir à l'Historial, lesquels ?

- Coulommiers, Biscuits BN, Cafés Jeanne d'Arc
- Coulommiers, Ma biscotte, chaussettes DD
- Biscuits BN, Les larmes de Jeanne d'Arc, Chaussettes DD

Le savais-tu ?

S'il n'existe aucun portrait de Jeanne d'Arc de son vivant, elle est tout de même représentée dès le XV^e siècle dans les enluminures des manuscrits. Ensuite chaque siècle la représentera selon ses modes vestimentaires.

fiche 6

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★★★

Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc

Où est née Jeanne d'Arc?.....

À quelle date est-elle née?.....

À quel âge entend-elle « les voix »?.....

Reconnait-elle ces voix?

Pourquoi décide-t-elle de se rendre à Vaucouleurs?.....

Qui rencontre-elle?.....

Où se rend-elle ensuite?.....

Peux-tu décrire la suite des événements jusqu'à Orléans?

Quand Jeanne d'Arc délivre-t-elle Orléans?.....

Où se rend-elle ensuite et pour quelles raisons?

Lors de quelle bataille Jeanne est-elle faite prisonnière?.....

Dans quelle ville Jeanne d'Arc sera-t-elle emprisonnée?

Combien de temps dure son procès en condamnation?

Qui présidait son tribunal?

De quoi était-elle accusée?

Quand et à quel endroit a-t-elle été brûlée?

Le savais-tu?

Jeanne d'Arc obtient une double reconnaissance de la République et de l'Église catholique 489 ans après sa mort! C'est en 1920 qu'elle est enfin canonisée à Rome, elle devient alors Sainte de l'Église, et que la République lui dédie une fête nationale, elle devient alors symbole du patriotisme.

fiche 7

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★★★

Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc

Qu'est-ce qu'un prophète ?

.....

Étaient-ils nombreux au Moyen-Âge ?

.....

Jeanne d'Arc s'est présentée comme prophétesse auprès de Charles VII, disant qu'elle avait été elle-même annoncée par une prophétie, laquelle ?

.....

.....

Qu'a-t-elle annoncé à Charles VII ?

.....

Charles VII croit-il Jeanne d'Arc sur parole ?

Quels faits pouvaient permettre de confirmer ses dires ?

.....

.....

Où l'envoie-t-il ensuite et pour quelles raisons ?

.....

.....

La prophétie annoncée par Jeanne d'Arc

a-t-elle été réalisée ?

.....

.....

.....

Le savais-tu ?

Le Traité de Troyes est signé le 21 mai 1420 par Henri V, roi d'Angleterre, Philippe Le Bon, Duc de Bourgogne et Charles VI, roi de France qui souffrait de folie. Ce traité a pour but d'évincer du trône l'héritier du roi de France, Charles VII, en le donnant au descendant du roi d'Angleterre, Henri VI qui deviendra de ce fait roi de France et d'Angleterre.

fiche 8

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★★★

Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc

Pour quelles raisons a-t-on été accusée de sorcellerie ?

.....

.....

Qu'est-ce que l'arbre aux fées évoqué lors du procès ?

.....

.....

Peux-tu définir « hérésie » ?

.....

.....

Selon toi, Jeanne d'Arc était-elle hérétique ?

.....

.....

Pour quelles raisons Charles VII demande-t-il un deuxième procès après la mort de Jeanne d'Arc ?

.....

.....

Qu'est-ce qu'un procès de réhabilitation ?

.....

.....

À quelle date et dans quel lieu la sentence de réhabilitation est-elle prononcée ?

.....

.....

Le savais-tu ?

Charles VII a été sacré à Reims le 17 juillet 1429. Jeanne d'Arc y tenait parce que c'est là que tous les rois de France ont été sacrés. De ce fait Charles VII est alors reconnu par tous comme le roi de France légitime.

fiche 9

La fiche élève a pour objectif de conforter les connaissances après le cours et la visite de l'Historial.

Niveau difficulté: ★★★

Teste tes connaissances sur l'histoire de Jeanne d'Arc

Pour quelles raisons on a pensé que Jeanne d'Arc était une fille de noble ?

.....

De quand date ce mythe ?

Peux-tu donner d'autres exemples de mythes autour de l'histoire de Jeanne d'Arc ?

.....

Dans l'iconographie du XIX^e siècle, comment Jeanne d'Arc est-elle représentée ?

.....

.....

Peux-tu citer trois sculpteurs qui ont imaginé Jeanne d'Arc ?

.....

.....

Quels aspects de Jeanne d'Arc sont-ils mis en avant par ces sculpteurs ?

.....

.....

Où retrouve-t-on Jeanne d'Arc en dehors de la sculpture ?

.....

.....

Peut-on dire que Jeanne d'Arc est un personnage

populaire et pourquoi ?

.....

.....

Le savais-tu ?

À Rouen, il y a eu de nombreux projets de monuments de commémoration de Jeanne d'Arc qui n'ont jamais vu le jour. L'un d'entre eux, très impressionnant, était une statue gigantesque de Jeanne d'Arc sur la colline Sainte Catherine, à la façon de la statue de la Liberté.

Découverte 1

De l'enfance de Jeanne à la prise d'Orléans De la crypte romane à l'ancien office

Sauras-tu retrouver ...

Dans la crypte romane :

La volée de Courtaud

De quand date-elle ?

En quels matériaux est-elle faite ?

Jeanne d'Arc aurait-elle pu voir un objet comme celui-ci ?

Une armure

De quand date-elle ?

Est-elle authentique ?

Jeanne d'Arc aurait-elle pu la porter ?

Dans les cuisines :

Deux femmes qui font la vaisselle

Où peux-tu les voir ?

Dans quelle pièce te trouves-tu ?

Quels autres indices te l'indiquent ?

Jeanne d'Arc à Cheval

Qui en est le sculpteur et de quand date-elle ?
.....

L'as-tu déjà vu quelque part ?
.....

Où peux-tu aller voir le grand modèle ?
.....

Le savais-tu ?

Le blason de Jeanne d'Arc qu'on appelle aussi armoiries est constitué d'une épée avec la pointe vers le haut, surmontée d'une couronne et entourée de deux fleurs de lys. Mais on trouve également un blason représentant une colombe descendant du ciel avec un message « De par le roi du ciel » qui signifie qu'il vient de Dieu.

Découverte 2

Depuis Orléans jusqu'à Rouen De l'ancien office à la tour de guet...

Sauras-tu retrouver ...

De l'Ancien Office à la Tour de guet:

La date de la bataille de Patay

Où peux-tu la voir?

Qu'est-ce la bataille de Patay?

Où se trouve Patay?

L'escalier d'Estouteville

À quel siècle a-t-il été construit?

Mais combien y a-t-il de marches exactement?

As-tu remarqué que les marches sont usées? Pourquoi?

Le Grand comble

Quand a-t-il été construit?

Au-dessus de quelle salle se trouve-t-il?

Que peux-tu apercevoir par les fenêtres?

Le petit comble

Combien de témoins avaient été convoqués pour
le procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc?

.....

Qui a présidé le procès en réhabilitation?

.....

À quelle date Charles VII reprend-il Rouen?

.....

La tour de guet

Où se trouve l'ancien palais de Guillaume de Flavacourt?

.....

Peux-tu apercevoir la tour du Donjon,
dite tour Jeanne d'Arc?

.....

Quelle église peux-tu voir de la tour?

.....

Le savais-tu?

Le palais archiépiscopal existe depuis le XII^e siècle, il y a eu plusieurs constructions et destructions depuis. C'est ce qui explique pourquoi on traverse des salles d'époques et de styles différents.

Découverte 3

La mythothèque

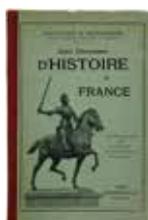
Sauras-tu retrouver...



- Qui est le sculpteur?
- Quand a-t-elle été fabriquée?
- Dans quel matériau a-t-elle été réalisée?
- Qu'est-il écrit au-dessus de sa tête?
- Que signifie la colombe?
- Qu'est-ce que le sculpteur a voulu exprimer?



- Qui est représenté sur cette affiche?
- Quelle est la ville que tu reconnais?
- De quelle période date cette affiche selon toi?
- Peut-on dire que c'est une affiche de propagande?
- Qui fait la propagande?
- Quel est le message, peux-tu l'expliquer avec tes mots?



- Que lis-tu sur la couverture?
- De quand date ce manuel?
- À quelles classes était-il destiné?
- Reconnais-tu la statue en couverture?
- Dans la salle, peux-tu trouver des manuels scolaires plus anciens? si oui lesquels?

Découverte 3

La mythothèque



Quel est cet objet ?

À qui cet objet était-il destiné ?

De quand date t-il ?

Peux-tu le décrire en quelques mots ?



Quel est cet objet ?

À qui cet objet était-il destiné ?

De quand date t-il ?

Peux-tu le décrire en quelques mots ?



Quel est cet objet ?

À qui cet objet était-il destiné ?

De quand date t-il ?

Peux-tu le décrire en quelques mots ?



Quel est cet objet ?

À qui cet objet était-il destiné ?

De quand date t-il ?

Peux-tu le décrire en quelques mots ?

Le savais-tu ?

Jeanne d'Arc est devenue un personnage historique très important à la fin du XIX^e siècle. Elle a beaucoup inspiré les artistes et les intellectuels qui la modèlent selon leurs envies et leurs interprétations. C'est pourquoi on trouve autant de représentations différentes.

Découverte 4

La salle des États

► Pour commencer sauras-tu trouver Jeanne d'Arc disposée à trois endroits de la salle des États ?

.....

► Ensuite il te faudra décrire ce que tu vois ?

1 ▪

2 ▪

3 ▪

► Reconnais-tu les épisodes de la vie de Jeanne d'Arc qui sont représentés ?

.....

► Maintenant regarde les quatre grands tableaux qui sont au mur et trouve celui qui représente Rouen. Quand tu l'auras reconnu, réponds aux questions suivantes :

Le peintre s'est représenté lui-même sur le tableau ; sauras-tu le retrouver ?

.....

La grande flèche de la cathédrale est-elle aussi haute qu'aujourd'hui ?

.....

Sais-tu quel est le pont qui remplace aujourd'hui celui que tu vois sur le tableau ?

.....

Sais-tu qui est représenté sur la deuxième statue ?

.....

1^{er} indice : c'est un poète du XVII^e siècle

2^e indice : d'autres monuments à Rouen portent son nom

3^e indice : tu peux voir une autre statue à son effigie devant le Théâtre des Arts

.....

Le savais-tu ?

Les vitraux que tu vois au milieu des fenêtres dans la salle des États datent de la fin du XV^e siècle et sont réalisés par Jehan Barbe, le maître verrier de la cathédrale en 1502. Il a utilisé une ancienne technique : la grisaille, c'est pourquoi il n'y a pas de couleurs.



Les ressources

Bibliographie

Ouvrages spécialisés

- P. Contamine, O. Bouzy, X. Hétary, Jeanne d'Arc histoire et dictionnaire, Bouquins, Paris, 2012
- C. Beaune, Jeanne d'Arc, éditions Perrin, Paris, 2004
- C. Beaune, Jeanne d'Arc vérités et légendes, éditions Perrin, Paris, 2008

Ouvrages grand public

- R. Pernoud, J'ai nom Jeanne la Pucelle, découvertes Gallimard, Paris, 1995
- S. Cassagnes-Brouquet, La vie des femmes au Moyen-Âge, éditions Ouest France, Rennes, 2014
- S. Cassagnes-Brouquet, La France au Moyen-Âge, éditions Ouest France, Rennes, 2014
- O. Renaudeau, La guerre de Cent Ans, éditions Ouest France, Rennes, 2012
- Y. Lecouturier, Sorciers, sorcières et possédés en Normandie, procès en sorcellerie du Moyen-Âge au XVIII^e siècle, éditions Ouest France, Rennes, 2012
- L'histoire de Jeanne d'Arc racontée aux enfants, éditions la Petite Boîte

Chronologie

- 1337** : Revendication du trône de France par le roi d'Angleterre, Edouard III – début de la guerre de Cent Ans
- 1347** : Prise de Calais par les Anglais (3 août)
- 1378** : Début du Grand Schisme
- 1407** : La guerre civile éclate en France, Bourguignons et Armagnacs s'affrontent
- 1407** : Assassinat de Louis d'Orléans par Jean Sans Peur, Duc de Bourgogne (23 novembre)
- 1412** : Naissance de Jeanne d'Arc à Domrémy
- 1415** : Bataille d'Azincourt (25 octobre)
- 1417** : Début de la conquête de Normandie par le roi d'Angleterre, Henri V
- 1419** : Siègne de Rouen par les Anglais
- 1420** : Traité de Troyes
- 1422** : Mort du roi de France Charles VI (21 octobre)
- 1424** : Jeanne d'Arc entend les voix pour la première fois
- 1428** : Jeanne d'Arc se rend à Vaucouleurs
- 1428** : Début du siège d'Orléans (12 octobre)
- 1429** : Jeanne d'Arc rencontre le Dauphin Charles VII à Chinon
- 1429** : Jeanne d'Arc libère Orléans (29 avril – 8 mai)
- 1429** : Bataille de Patay (18 juin)
- 1429** : Sacre de Charles VII à Reims (17 juillet)
- 1430** : Défaite de Jeanne d'Arc devant Paris
- 1430** : Jeanne d'Arc est faite prisonnière devant Compiègne (23 mai)
- 1430** : Philippe Le Bon, Duc de Bourgogne, livre Jeanne d'Arc aux Anglais
- 1431** : Procès de Jeanne d'Arc à Rouen (21 février – 30 mai)
- 1431** : Jeanne d'Arc est brûlée vive (30 mai)
- 1449** : Prise de Rouen par le roi de France, Charles VII (29 octobre)
- 1453** : fin de la guerre de Cent Ans
- 1456** : Sentence du procès de réhabilitation de Jeanne d'Arc qui annule le procès de condamnation (7 juillet)
- 1894** : Jeanne d'Arc « Vénérable » par l'Église
- 1909** : Béatification de Jeanne d'Arc
- 1920** : Canonisation de Jeanne d'Arc (16 mai)
- 1920** : Fête Nationale de Jeanne d'Arc (10 juillet)

Biographies des historiens de Jeanne d'Arc à destination des enseignants

Jules Michelet: né en 1798 à Paris, mort en 1874 à Hyères, est un célèbre historien français. Connu pour son grand intérêt républicain, il est plutôt libéral et anticlérical. Il est l'auteur de nombreuses histoires de France dans lesquelles Jeanne d'Arc trouve sa place. Il fait de Jeanne d'Arc un personnage issu du peuple, une jeune lorraine qui voulut sauver son pays en partant de rien. De là s'installe un sentiment de patriotisme lié à l'histoire de Jeanne d'Arc, elle devient un exemple pour les français d'un siècle remué. Et bien qu'elle permette à un roi de reprendre son trône, Michelet insiste sur l'aspect patriotique et non monarchique de ce geste, à cette époque il n'y avait que la monarchie. Ses ouvrages seront réédités à de nombreuses reprises, jusqu'à la fin du XX^e siècle, ils seront encore présents dans les classes de la République.

Jules Quicherat: né en 1814 à Paris, mort en 1882 à Paris, est un célèbre historien et archéologue français. Il est l'auteur de « Procès de condamnation et de réhabilitation de Jeanne d'Arc » en cinq volumes entre 1841 et 1849 et de « Aperçus nouveaux sur l'histoire de Jeanne d'Arc » en 1850. Grâce à ses travaux de recherches qu'il mène de façon scientifique, il marque un grand tournant dans l'histoire de Jeanne d'Arc. Il publie entre autres les minutes du procès de condamnation et de réhabilitation en latin apportant ainsi de réelles sources primaires à l'étude de ce personnage historique.

Régine Pernoud: née en 1909 à Château-Chinon, morte en 1998 à Paris, est une historienne médiéviste, archivist-paléographe française. Elle a écrit de nombreux ouvrages autour de Jeanne d'Arc pour tous les publics (jeunes, adulte, scientifique). Elle est devenue spécialiste de l'histoire de la Pucelle et intervient régulièrement lors de colloques, de conférences ou des fêtes johanniques. Elle fonde en 1974 le Centre Jeanne d'Arc à Orléans, un centre documentaire concernant exclusivement la Pucelle.

Colette Beaune: née en 1943 à Chailles, est une historienne médiéviste française et professeur émérite à l'université de Paris X – Nanterre. Elle se spécialise sur l'histoire de Jeanne d'Arc et plus particulièrement sur son procès. Elle est auteur de nombreux ouvrages scientifiques mais également grand public autour de Jeanne d'Arc. Elle apporte une histoire scientifique à la recherche de la vérité, en désignant très clairement les différents mythes qui ont été créés depuis plusieurs siècles et ne sont que fiction.

Philippe Contamine: né en 1932 à Metz, est un historien médiéviste français, spécialiste de la guerre et de la noblesse à la fin du Moyen-Âge, et professeur d'histoire à l'université de Nancy II, à l'université de Paris X, puis Paris IV. Il est l'auteur de nombreux ouvrages et aborde évidemment Jeanne d'Arc dans la guerre de Cent Ans.

Olivier Bouzy: Docteur en histoire, il est le directeur adjoint du Centre Jeanne d'Arc depuis 1998, il a également été le conseiller historique de Luc Besson pour son film « Jeanne d'Arc » de 1999. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages concernant la Pucelle d'Orléans.

Anne Curry: est une historienne médiéviste britannique, spécialiste de la guerre de Cent Ans, elle enseigne l'histoire médiévale à l'université de Southampton dont elle est le doyen.

Joseph Fabre: né en 1841 à Rodez, mort en 1916 à Cannes, est écrivain, historien et homme politique français. Il publie la traduction du « Procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc » des minutes du procès éditées par Jules Quicherat. Passionné par la Pucelle d'Orléans et rejoignant Jules Michelet quant au rôle républicain qu'elle peut jouer, il souhaite mettre en place une fête nationale en son honneur dès la fin du XIX^e siècle.

Maurice Barrès: né en 1862 à Charmes, mort en 1923 à Neuilly-sur-Seine, est un écrivain et homme politique français. Il est à l'origine de la fête nationale Jeanne d'Arc instituée le 10 juillet 1920.

Félix Dupanloup: né en 1802 à Saint-Felix, mort en 1878 à la Combe-de-Lancey, prélat et homme politique français, il est nommé évêque d'Orléans en 1849 et membre de l'Académie Française dès 1854. Il a écrit et prononcé des panégyriques concernant Jeanne d'Arc dans la cathédrale Sainte Croix d'Orléans dès 1869. L'objectif était de présenter la Pucelle comme une fille vertueuse qui pourrait devenir un réel symbole pour l'Église catholique.

Glossaire à destination des jeunes élèves

« Explique moi les mots de l'Historial »

LES ROIS :

Sacre : cérémonie religieuse pour le couronnement des rois et des empereurs, traditionnellement les rois de France étaient sacrés à Reims et oints.

Oint : les rois de France sont oints (frotté avec une huile sainte), ils reçoivent ainsi la bénédiction de Dieu et de l'Église.

Revendiquer : réclamer ce qu'on pense avoir droit ou ce qu'on est sûr d'avoir droit, un bien, un avantage, un héritage (ici le trône de France).

Armoiries : marque distinctive de familles ou individus représentée sur un écu selon des règles bien précises. On trouve aussi des armoiries pour des collectivités (villes par exemple)

Dauphin : Fils aîné du roi, héritier de la couronne du royaume

JEANNE D'ARC :

Hérétique : personne dont les croyances religieuses ne sont pas reconnues par l'Église.

Réhabilitation : qui permet d'innocenter ou de disculper quelqu'un, pour Jeanne d'Arc ce fut lors de procès de 1456.

Pucelle : jeune fille, puis par extension vierge.

Relapse : un chrétien retombé dans une hérésie à laquelle il avait précédemment renoncé, lors d'une abjuration par exemple

Apostat : personne qui abandonne sa religion

Idolâtre : personne qui voue un culte à des représentations de la divinité ou à des créatures

Abjuration : Renoncer à une hérésie ou une religion

LE MOYEN-ÂGE :

Armagnacs : partisans du Duc d'Orléans qui revendique le trône de France.

Bourguignons : partisans du Duc de Bourgogne qui revendique le trône de France.

Partisan : personne qui prend la défense d'une cause ou d'un parti.

Chevalier : combattant à cheval, noble admis dans l'ordre de chevalerie au Moyen-Âge

Médiéval : relatif au Moyen-Âge

Enluminure : décor peint ou miniature d'un manuscrit

Noble : qui appartient à la noblesse, classe sociale

Paysan : personne qui vit à la campagne et assure des activités agricoles

Siège : dans le domaine militaire, est une action menée pour prendre un lieu fortifié ou une ville par un blocus tout autour

Trêve : arrêt temporaire de tout acte d'hostilité pendant une guerre

Vassal : personne liée à un seigneur par l'obligation de foi et hommage

LA RELIGION :

Canonisation : Déclaration solennelle du Pape qui élève au rang de Saint un personnage à la suite d'un procès, et qui autorise qu'un culte lui soit rendu.

Saint : une personne élue de Dieu et reconnue par l'Église par le processus de canonisation.

Palais Archiépiscopal : locaux qui appartenaient à l'Archevêché et à l'Archevêque, dans lesquels se situe l'Historial Jeanne d'Arc.

Archevêché : étendue de la juridiction de l'Archevêque.

Archevêque : évêque qui préside une province ecclésiastique, premier évêque d'une région.

Évêque : religieux qui dirige un diocèse

Diocèse : circonscription territoriale sous la juridiction d'un évêque

Pieux : avoir un sentiment de piété, vertu

Piété : rend à Dieu l'honneur qui lui est dû par des actes extérieurs à la religion

Panégyrique : éloge fait en public ou par écrit d'une personne, d'une institution, d'un pays, ...

Église catholique : ensemble des chrétiens en communion avec le Pape et l'Évêque

LA RÉPUBLIQUE :

Patriotisme : sentiment fort pour sa patrie qui se manifeste par la volonté de la défendre et de la promouvoir.

Partisan : personne qui prend la défense d'une cause ou d'un parti.

Questions aux historiens

Retrouvez ici les questions et les réponses des quatre historiens de la deuxième salle de la mythothèque. Vous pourrez ainsi préparer votre classe avant la visite si vous le souhaitez.

ANNE CURRY

1. Pourquoi et comment vous êtes-vous intéressée au personnage de Jeanne d'Arc ?

2. Que pouvez-vous nous dire sur les conséquences de la bataille d'Azincourt et sur la présence anglaise à Rouen ?

3. Quelle était la perception de Jeanne par les Anglais à son époque ?

4. Comment l'image de Jeanne a-t-elle évolué dans les arts (plastiques et littéraires) anglais au cours des siècles ?

1. As a child I was already very interested in history. Strong women in history appealed to me particularly – Cleopatra, Elizabeth I of England, and of course Joan of Arc. At that point I did know much about Joan save that she dressed in armour and was a saint. It was when I started my doctorate that I began to look at her more seriously. My research focused on the English army which occupied Normandy in the early fifteenth century. I was lucky to be invited to speak at a conference at Orleans in 1979 to commemorate the 550th anniversary of the liberation of the city by Joan.

I have also been working on women and warfare. But usually women were victims rather than active participants, so Joan fascinates me as a warrior as well as a woman. She is unique.

2. The early fifteenth century was a dark time for the French. In addition to a civil war between Armagnacs and Burgundians, Henry V's victory at Agincourt caused a high death toll for the French, especially in Normandy and Picardy. It made it impossible to resist the English conquest of Normandy. In 1420 Henry was accepted as heir to the French throne and the Dauphin – Joan's Dauphin – was disinherited. My research on the armies has shown that the English remained very strong even after Henry V died and his baby son became king of both England and France. To destroy the Dauphin once and for all, all the English needed to do was to capture the city of Orleans. But Joan's revival of French resistance put paid to this plan. Even worse, she had made it possible for the Dauphin to be crowned king at Reims in July 1429. The eight year old Henry VI was brought to Rouen, now the seat of English power as Charles and Joan threatened Paris. Throughout Joan's trial Henry VI was in the castle of Rouen too although we do not know whether the two ever met.

3. I do not think that the English knew very much about Joan of Arc at first. There is very little mention until her capture at Compiègne. The English and their French supporters were more concerned that the Dauphin had been crowned because this gave him so much more credibility. Therefore their main aim was to discredit Charles. The trial of Joan as a heretic was a way of doing this. We must not forget that the English and their supporters thought God

was on their side. Her condemnation as a heretic and her relapse confirmed this. They took pains to publicise her death on the stake. But they were also aware of the reality of the situation. In 1434 the duke of Bedford explained to the royal council in England that the English had suffered losses in France because of the disciple and limb of the devil called The Maid who used false enchantement and sorcery. But he had to admit that she had heartened the French and damaged the English position in France.

4. I don't think you will be surprised to learn that Joan did not feature much in English literature until the English and the French had stopped fighting each other so much! She is a character in one of Shakespeare's plays – King Henry VI part one – which was written in 1591. Shakespeare even has the Dauphin declare that Joan will be France's saint. That is quite a prediction. But Shakespeare is confused about her life. He has her launching an attack on Rouen as well as being pregnant by the duke of Alençon. By the time George Bernard Shaw wrote his famous play St Joan in 1923, the facts were much clearer. Joan had been canonised three years before. Shaw was less interested in religion than in Joan as a symbol of personal will power. She stands firm against her inquisitors through her own strength and ingenuity. She was for Shaw a truly modern woman. Others felt the same. When the suffragette, Emmeline Pankhurst, was released from prison in 1908 she was greeted with a procession headed by a women dressed as Joan of Arc.

COLETTE BEAUNE

1. Jeanne a-t-elle survécu au bûcher ?

2. Jeanne est-elle une bâtarde royale ?

3. Qu'est-ce qu'un prophète à la fin du Moyen Age ?

4. Jeanne s'est-elle conformée au statut des femmes de son temps ?

1. Jeanne d'Arc mourut brûlée à Rouen le 30 mai 1431, en présence de témoins nombreux et incontestables. Mais elle laissait une tâche inachevée (les Anglais étaient encore loin d'être tous boutés hors de France) et des partisans abasourdis. L'idée apparut très vite parmi ceux-ci qu'elle reviendrait. Le 20 mai 1436, aux Ormes près de Metz une aventurière prénommée Claude se fit reconnaître comme la Pucelle enfin revenue par deux des frères de Jeanne et par les patriciens messins favorables au duc de Lorraine René d'Anjou. Celui-ci, prisonnier du duc de Bourgogne depuis Bulgnéville avait alors grand besoin d'un sauveur. Comme le prince réussit finalement à réunir sa rançon, on chercha à utiliser par la suite cette Pucelle inoccupée à Cologne où le siège archiépiscopal était disputé entre deux candidats. Sa conduite peu sage la rendit rapidement suspecte à l'Inquisition. Claude fut ramenée en France, et prudemment mariée à un chevalier désargenté Robert des Armoises. Comme une vie conjugale tranquille ne l'intéres-

sait guère, elle retourna combattre. Le roi la fit condamner par le Parlement de Paris pour imposture en 1440 et elle disparaît alors de nos sources. D'autres Jeanne sont pourtant connues jusqu'en 1460, attestées le plus souvent par un seul document. Les mythographes affirmèrent donc au XIX^e que Jeanne avait survécu au bûcher sous la forme de Claude. Ils dotèrent le personnage de la dame des Armoises d'une longue vie, d'un château, d'un tombeau et d'une noble descendance. Tout ceci fort hypothétique.

2. Nul n'a jamais pensé au XV^e s à faire de Jeanne d'Arc la fille cachée du roi Charles VI ou plutôt l'enfant de la liaison supposée entre la reine Isabeau de Bavière et de son beau-frère Louis d'Orléans. Pour tous, elle était une simple paysanne, voire même une pauvre bergère. Ce n'est qu'au tout début du XIX^e que le sous-préfet Pierre Cazes inventa l'argument : une demi-sœur de Charles VII aurait été cachée et élevée dans une lointaine campagne. Le roi la reconnaissait à Chinon et lui confiait une armée. Celle qui sauvait le sang de France en faisait partie. Le XIX^e siècle était en effet rationaliste et ne croyait plus guère en l'infinie puissance de Dieu ni en sa capacité à intervenir parmi les hommes par l'intermédiaire de prophètes. Le seul problème est que l'hypothèse de Cazes suppose une inconnue de Louis d'Orléans dont les amours furent effectivement nombreuses mais aussi d'Isabeau qui est loin d'être prouvée et ne repose sur aucun document sérieux. La malheureuse reine perpétuellement enceinte à cette époque doit sa mauvaise réputation aux rumeurs répandues par les Bourguignons contre sa politique et non à sa conduite privée. Et le seul enfant d'Isabeau né en 1407 peu avant l'assassinat de Louis d'Orléans est un petit garçon qui mourut dans les trois jours. Il faudrait que l'enfant ait changé de sexe ou qu'il y ait eu des jumeaux. Comme les naissances d'enfants royaux ont lieu en public, l'erreur ou la substitution est impossible.

3. Dieu avait créé le monde et continuait à intervenir dans l'histoire des hommes. Il l'avait fait dans l'Ancien Testament au bénéfice des rois d'Israël Or la France était aussi un peuple élu. À un prince menacé mais pieux, Dieu pouvait donc envoyer un messenger. « Je suis venue ici de par Dieu le roi du ciel » affirmera Jeanne dans la Lettre aux Anglais Le prophète ou la prophétesse devait être digne du message : chaste, fidèle aux commandements et stable dans sa foi. Il ou elle portait un signe (la levée du siège d'Orléans prouverait l'authenticité de la mission de Jeanne) et avait été annoncé par d'autres avant lui En effet, depuis les catastrophes du milieu du XIV^e, la parole prophétique s'était multipliée en France. Jeanne n'était pas la première à aller ainsi trouver le roi et elle ne fut pas la dernière. Le roi recevait toujours ces envoyés de Dieu dont le message était en général fort obscur et restait secret. Au prince ensuite de suivre ou non les conseils divins. Contrairement aux autres prophètes de son temps, Jeanne ne se contenta pas de dire mais elle voulut faire arriver ce qu'elle avait annoncé, telle autrefois la prophétesse Déborah qui accompagnant le roi des juifs sur le champ de bataille faisait arriver la victoire qu'elle avait prédite. A ces envoyés Dieu accordait des grâces : ils pouvaient prévoir l'avenir, connaître le sort dans l'autre monde de tel ou tel, prédire l'issue des batailles Tant qu'ils gardaient la grâce de Dieu, leur camp était celui du bien et comme tel promis à la victoire. L'année 1429 commença comme une année des

merveilles avant de s'arrêter net quand Jeanne échoua devant Paris. On s'interrogea : l'orgueil avait-il gagné son âme, avait-elle perdu sa virginité ?

4. Jeanne fut élevée comme toutes les petites filles par sa mère qui lui apprit à prier, à filer et à tenir une maison. Elle fut fiancée mais refusa le mariage au nom du serment de virginité qu'elle avait prêté Les casseroles, les enfants à élever, ce n'était pas pour elle. Peut être parce que sa sœur chérie Catherine était morte en couches Mais elle multiplia les filleuls.et chercha à ressusciter l'enfant non baptisé de Lagny.Vers 13 ans, elle entendit des voix qui l'envoyèrent en France. Parcourir le vaste monde, parler en public à des groupes d'hommes, combattre à cheval, commander une armée, toutes ces choses qu'elle fut amenée à faire étaient normalement interdites de fait aux femmes de son temps. Et le port de l'habit d'homme faisait même l'objet d'une prohibition explicite dans les Écritures, ce que les juges de Rouen utilisèrent pour la condamner En 1456, lors du procès en nullité, les avocats de Charles VII justifièrent toutes ces entorses au statut des femmes par la seule volonté de Dieu. La Pucelle loin d'être pensée comme un modèle pour les autres femmes fut donc constituée durant des siècles en exception. À l'inverse, quand Jeanne eut été canonisée en 1920, son exemple justifia l'entrée des femmes dans la vie professionnelle et l'octroi du droit de vote au sexe faible. Elle devint la patronne des dactylos comme celle de la France. Dans l'entre-deux guerres une campagne d'affiches « Elle a sauvé la France! Pourra-t-elle voter Dimanche ? » eut le plus grand succès et déboucha tardivement en 1948 sur une décision du Général De Gaulle, d'ailleurs fervent de Jeanne, en faveur du suffrage universel.

PHILIPPE CONTAMINE

1. Quelles sont les sources historiques à partir desquelles travaillent les historiens de Jeanne d'Arc ?

2. Quel était l'état de la France en 1429 et en 1431 ? En quoi l'action de Jeanne d'Arc a-t-elle été décisive dans la dernière phase de la Guerre de Cent Ans ?

3. Quel était réellement le rôle de Jeanne dans l'armée de Charles VII ?

4. Comment Jeanne se percevait-elle elle-même et comment ses contemporains la voyaient-ils ? Qu'est-ce qu'un prophète à l'époque de Jeanne d'Arc ?

1. À la limite, pour une histoire totale de Jeanne d'Arc, dans ses dimensions religieuses, militaires et politiques mais aussi matérielles, l'historien est amené à se servir d'une foule de sources relatives au XV^e siècle. Toutefois, la priorité doit être accordée à celles qui la concernent directement et permettent de connaître de façon positive sa personne, le déroulement et les circonstances de son action ainsi que l'attitude de ses contemporains envers elle, amis ou ennemis. La lecture des actes de ses deux procès, de condamnation et de réhabilitation, rédigés aussitôt après avec un parti-pris de sérieux et d'authenticité, est d'autant plus éclairante qu'ils sont prolixes et qu'ils adoptent des points de vue à l'évidence contraires : le premier vise à justifier son châtement, le second vise à démontrer l'injustice dont elle fut éte victime.

On conserve d'elle plusieurs lettres, en original et en copie. Des documents comptables et administratifs la mentionnent. Elle fit l'objet d'une campagne de propagande

émanée de son camp. Très vite, on s'interrogea sur son cas, d'où des diagnostics, voire des traités, d'origine française mais également allemande et italienne. Des poèmes furent composés à son sujet et même une pièce de théâtre dont la trame historique n'est pas absente.

Elle apparaît dans les chroniques du temps, sous un jour tantôt critique, tantôt admiratif, en fonction des options politiques de leurs auteurs.

Il ne faut pas non plus oublier que subsistent des éléments du décor de sa vie, notamment sa maison natale à Domrémy.

Enfouie dans les archives publiques et privées, toute cette documentation est progressivement sortie de l'ombre : elle a été repérée, étudiée et éditée. Il faut l'admettre : aujourd'hui, tout est pratiquement connu. Sauf pour quelques brèves mentions, on ne peut espérer de découverte importante. Cela représente quand même, pour s'arrêter vers 1500, un corpus de 4 000 pages imprimées : de quoi satisfaire la curiosité de l'historien même s'il déplore la disparition de beaucoup de ses lettres, du registre qui fut tiré des interrogatoires qu'elle subit à Poitiers en mars 1429 et des témoignages, sans doute consignés par écrit comme autant de pièces à conviction lors de son procès de condamnation.

2. Lors de l'irruption de Jeanne d'Arc dans l'Histoire, au printemps 1429, l'enjeu était l'application ou non du traité de Troyes de 1420 selon lequel le roi de France légitime était le roi d'Angleterre Henri VI, son adversaire Charles VII n'étant qu'un usurpateur ou plutôt un rebelle. Mais il fallait le vaincre car il s'obstinait à vouloir se battre. Certes, nombre de puissances européennes le reconnaissaient comme roi de France (ainsi le pape Martin V). Mais qu'en serait-il advenu en cas de mort au combat, ou s'il avait été fait prisonnier, ou s'il avait dû s'exiler ? Dans son propre camp, il était peu obéi, avait le plus grand mal à rassembler des troupes et à lever l'impôt. De son côté, Henri VI était reconnu comme roi de France par des vassaux aussi puissants que les ducs de Bretagne et de Bourgogne. La guerre s'éternisait, avec de faibles moyens. Henri VI ne pouvant attaquer sur tous les fronts, son conseil décida de s'en prendre à Orléans, car si la place tombait, c'était la frontière de la Loire qui était enfoncée et un sauf-qui-peut général pouvait s'ensuivre.

La levée du siège d'Orléans marqua un coup d'arrêt, la Loire redevint frontière. Mais alors que faire de ce retournement de situation, inattendu, voire miraculeux ? S'arrêter là pour reprendre souffle, tâcher de récupérer Paris, perdu depuis 1418 ? Finalement, à l'instigation de Jeanne d'Arc, Charles VII décida, malgré les risques, d'entreprendre le « voyage du sacre ». Celui-ci eut lieu dans la cathédrale de Reims le dimanche 17 juillet 1429. Paris était le prochain objectif. Mais Paris n'ouvrit pas ses portes : ce fut pour Jeanne une immense déception. Sa mission demeurait inachevée.

Toutefois ni sa capture, ni sa mise à mort ni le sacre de Henry VI, dans la cathédrale Notre-Dame de Paris le dimanche 16 décembre 1431, ne parvinrent à rétablir la situation en faveur des Anglais d'autant que le duc de Bretagne se tenait dans une prudente neutralité et que le duc de Bourgogne avait tendance à se désengager.

Si l'on s'arrête à la mort de Jeanne, le 30 mai 1431, la carte des deux obédiences à l'intérieur du royaume de France s'était assez peu modifiée, malgré les progrès de Charles VII dans une partie du Bassin parisien mais l'essentiel était acquis car l'opinion publique française, le tenait désormais comme le vrai, le seul roi de France.

3. Incontestablement, Jeanne d'Arc s'est voulue femme de guerre. Elle est apparue à cheval et en armure sur les champs de bataille, on la signale au pied des remparts à escalader, accompagnée de son étendard. Tel un chevalier, elle disposait de valets et de pages pour l'aider à s'équiper et pour entretenir ses montures. Elle était à cheval lorsqu'elle fut faite prisonnière. On la voit à bien des reprises s'exposer, pour encourager ses compagnons de la voix et du geste. Elle fut deux fois blessée par des traits d'arbalète, tirés à bout portant. Cela étant, son rôle fut-il seulement de ranimer par sa présence le courage des combattants de Charles VII, dont beaucoup étaient de toute façon expérimentés et décidés, ou bien intervint-elle dans la conduite des opérations, se situa-t-elle clairement au niveau des chefs de guerre et des capitaines ?

Non seulement très tôt elle revendiqua ce rôle mais les capitaines eux-mêmes, du moins après la levée du siège d'Orléans, ne le lui ont pas refusé. Un exemple : le 15 août 1429, une bataille rangée faillit avoir lieu entre l'armée anglo-bourguignonne et l'armée de Charles VII. Celui-ci, selon la règle, répartit ses forces entre plusieurs corps de troupe. Or, selon une chronique, l'un d'eux (quelques centaines de combattants à cheval) « se déplaçait pour escarmoucher et guerroyer ces Anglais et en avaient le gouvernement le sire d'Albret, Jeanne la Pucelle, le bâtard d'Orléans, La Hire et plusieurs autres capitaines ». Pour le moins, on tenait compte de ses avis, d'autant qu'elle était réputée prédire l'avenir. Et puis, il y a le fameux témoignage du duc d'Alençon lors du procès de réhabilitation : « Jeanne, dans tous ses faits, hors les faits de guerre, était simple et jeune ; mais pour les faits de guerre, elle était très experte, tant pour porter la lance que pour rassembler l'armée, mettre les combattants en ordre de bataille et préparer l'artillerie. Tous étaient pleins d'admiration de ce qu'elle pût se comporter si habilement et prudemment dans les actions militaires, comme si elle avait été un capitaine ayant exercé les faits de guerre pendant vingt ou trente ans, et surtout dans la préparation de l'artillerie, car elle se comportait très bien en cela ». Il n'y a pas de raison d'écarter ce témoignage en provenance il est vrai d'un ardent admirateur de la Pucelle.

4. Il y eut de la part de Charles VII une campagne de propagande, menée à deux niveaux : selon le communiqué officiel, un examen minutieux n'a rien montré en elle de suspect, bien au contraire. Quant au signe qu'elle annonce, c'est l'expérience qui montrera s'il est au rendez-vous. Parallèlement, des rumeurs étaient diffusées selon lesquelles d'anciennes prophéties l'annonçaient. On lui attribuait déjà maint prodige.

Cette propagande fut diversement reçue. L'un des témoignages les plus intéressants est celui de Vénitiens qui en juin 1429 reçurent de leurs correspondants à Bruges des lettres en date du 10 mai. Ils parlent d'une pucelle gardienne de moutons venue des parties de Lorraine ayant rencontré seul à seul le dauphin auquel elle s'est présentée comme une envoyée de Dieu : d'ici la Saint-Jean il entrera victorieusement dans Paris et y sera couronné. Pour les Vénitiens, elle est une devineresse, sinon une prophétesse.

Un tout autre son de cloche est fourni par un clerc parisien écrivant à la fin de 1429 : selon lui, rien ne prouve qu'elle soit une envoyée de Dieu, son habit d'homme la rend suspecte, elle a rallumé la guerre, elle s'est trompée dans telle de ses prédictions, elle accepte d'être vénérée comme une sainte, elle use de sortilèges, tout cela sent l'hérésie.

Les Anglais allaient encore plus loin. Dans une lettre du 2 décembre 1430, Henry VI la désigne ainsi : « Jeanne la Pucelle, que l'on dit être sorcière, personne de guerre conduisant les ostes du dauphin ». Pour lui, Charles VII a dû ses victoires à cette créature diabolique qui non seulement accompagnait mais conduisait son armée.

Mais Jeanne, comment voulait-elle être perçue ? Partons des lettres qu'elle-même dicta. Ne s'est pas conservée celle qu'elle adressa à Charles VII depuis Sainte-Catherine de-Fierbois, vers le 20 février 1429, pour lui annoncer son arrivée. Toutefois, elle en évoque les termes dans son procès : elle était venue à son aide, pour lui annoncer de « bonnes choses ». Elle le reconnaîtrait entre tous les autres.

Elle tenait à être appelée la Pucelle, afin que, malgré ses vêtements d'homme, on sache qu'elle était une femme, qu'elle était vierge et entendait le rester. Son surnom était une protection.

Dans sa lettre aux Anglais, elle affirme être venue « de par Dieu » et termine par « Entendez les nouvelles de Dieu et de la Pucelle » : Dieu et la Pucelle : même combat.

Lors de son procès, Jeanne, sur la défensive, tint à se présenter comme une simple fille de la campagne ayant bénéficié malgré elle de révélations, d'apparitions, d'une voix, qui lui répétait : « Va, fille Dieu, va, va, va, je serai à ton aide, va », comme si sa mission dépassait son sexe, son âge, sa condition. Ce sont ses accusateurs qui lui rappellent ses prétendues prophéties pour mieux la confondre et lui faire avouer que plusieurs ne s'étaient pas réalisées.

OLIVIER BOUZY

1. Quelle est la valeur des textes des deux procès en termes d'écriture de l'histoire de Jeanne d'Arc ? (Le mythe de Jeanne a-t-il commencé à s'écrire et à se dire dès son vivant ?)

2. Quels sont les plus importants historiens de Jeanne au cours des siècles et en quoi sont-ils influencés par leurs époques et leurs personnalités ?

3. Quel est le rôle joué par Jeanne d'Arc dans la naissance et le développement du sentiment national ?

4. En quoi la connaissance de l'histoire de Jeanne d'Arc a-t-elle le plus progressé ces dernières années ?

1. Les sources textuelles sont au centre de l'histoire de Jeanne d'Arc. Les textes des procès de condamnation et de réhabilitation sont évidemment les plus connus, mais il ne faut pas oublier que ce ne sont pas les seuls sources qui nous renseignent sur la vie de Jeanne : nous avons à l'heure actuelle 222 autres documents, et on continue à en découvrir de nouveaux au rythme moyen d'un tous les 7-8 ans. Mais il faut les aborder avec prudence, car aucun de ces documents n'est véritablement factuel. Nous avons plus souvent des rumeurs ou des informations de seconde main plutôt que des comptes-rendus objectifs de témoins directs et impartiaux : c'est là que commence à se construire une image mythique de Jeanne d'Arc. Il importe donc de bien connaître le contexte de l'arrivée de Jeanne d'Arc pour comprendre de quel côté se situent les différents protagonistes dont les textes nous sont parvenus, afin de comprendre l'orientation de leurs écrits. Les textes des procès, qui ont longtemps été utilisés uniquement pour en tirer des informations biographiques, sont aussi une approche théologique contradictoire du personnage, effec-

tée par deux partis aux intérêts opposés, et il ne faut pas perdre cette dimension de vue. Ce n'est donc qu'au terme d'une analyse serrée et critique des différentes sources qu'on peut tenter d'écrire l'histoire de Jeanne d'Arc.

2. L'idée que nous nous faisons de l'histoire apparaît dans les années 1830. Tout naturellement, le premier que l'on puisse qualifier d'historien de Jeanne d'Arc est donc Jules Michelet, qui est l'un des fondateurs de ce qu'on appelle aujourd'hui l'Ecole positiviste. Mais c'est encore une histoire largement littéraire, fondée sur une connaissance assez fragmentaire et même romantique du Moyen Age, et appuyée sur un corpus de texte assez limité, et mal édité. C'est Jules Quicherat, qui publiera entre 1841 et 1849 un premier corpus de textes scientifiquement transcrits, qui est véritablement à l'origine d'une approche sérieuse du personnage. Mais il avait aussi une opinion personnelle assez réticente sur le Moyen Age : après tout, chaque historien, avant de commencer à travailler sur l'histoire, a été un enfant impressionné par ce qu'il a pu lire ou voir dans sa jeunesse et il peut être influencé par sa culture personnelle, religieuse ou politique dans son approche du personnage. Après Quicherat on mentionnera quelques vulgarisateurs fameux : Anatole France, qui n'est pas un historien mais qui a écrit une étude très honorable, qui est accessoirement la biographie de Jeanne d'Arc la plus traduite au monde, Henry Wallon pour la tradition républicaine, Henri Debout et Régine Pernoud pour la tradition catholique. On citera l'un des derniers historiens représentant l'Ecole positiviste, André Bossuat, et, parmi les historiens de la nouvelle Ecole des Annales les professeurs Colette Beaune et Philippe Contamine, auteur du monumental Jeanne d'Arc, histoire et dictionnaire.

3. C'est sans doute parce que Jeanne d'Arc a vécu au moment même de cette apparition du sentiment national qu'elle a toujours été étroitement liée à cette idée. Une bonne approche de la question se trouve ainsi dans le livre de Colette Beaune « Naissance de la nation France ». Attention : le sentiment national au XVe siècle n'est pas le nôtre, et il ne faut pas projeter notre idée de la France sur celle de Jeanne d'Arc sous peine de risquer de graves anachronismes. Ainsi, il ne faut pas oublier qu'au XVe siècle encore des auteurs s'élevaient contre la propagation d'un sentiment national au dépend du sentiment d'appartenance à la chrétienté qui était l'idéal de l'époque : au XVe siècle, la Nation c'est surtout la ville dans laquelle vous êtes né ; ce n'est que progressivement que la Nation englobe le pays tout entier. Or la France de l'époque était plus petite et avec des contours plus flous que de nos jours. D'ailleurs, la guerre de Cent ans est au départ une querelle d'héritage entre les Plantagenêt et les Valois. Ce n'est que par la suite qu'on arrive à en faire une guerre entre Anglais et Français. Or c'est aussi et peut-être surtout une guerre européenne, et une guerre civile par dessus le marché. L'image de Jeanne d'Arc a évolué au gré de la modification du sentiment national, mais c'est plus un symptôme qu'un moteur : elle a été un symbole royaliste, puis républicain, puis de droite, puis de gauche et ainsi de suite. Par ailleurs, Jeanne d'Arc n'est pas le seul support du sentiment national en France, où son histoire est d'ailleurs généralement très mal connue et où les réactions à son égard sont souvent épidermiques et pas toujours très rationnelles. Et il ne faut pas oublier que Jeanne d'Arc n'est pas qu'un symbole du sentiment national, même en France : c'est aussi un sujet de littéra-

ture, d'opéra et de films, un support publicitaire, un symbole d'unité et de résistance à l'oppression. Et elle n'est pas connue qu'en France : à l'étranger c'est même une héroïne du féminisme japonais ou canadien.

4. Outre le fait qu'on continue à découvrir des textes inédits, on a surtout progressé dans la connaissance du contexte, ce qui nous permet de mieux comprendre en quoi Jeanne d'Arc est le reflet de son époque, et en quoi elle est originale. L'étude du prophétisme médiéval par André Vauchez et ses étudiants a permis de comprendre pourquoi Jeanne d'Arc a pu approcher le roi aussi facilement, ce que les écrivains romantiques n'avaient jamais réussi à comprendre : les prophètes accèdent facilement aux chefs d'état pendant tout l'ancien régime, parce que celui-ci est fondé sur une justification divine du pouvoir, et donc ceux qui se présentent comme des envoyés de Dieu sont obligatoirement écoutés. On a aussi fait de très grands progrès dans la connaissance de la symbolique médiévale, notamment autour des vêtements, et dans la conduite de la guerre au Moyen Age, ce qui nous permet de mieux comprendre les réactions de Jeanne d'Arc et de son entourage. Non seulement on mesure mieux les attentes, les réussites et les échecs de Jeanne d'Arc, mais on connaît davantage, grâce à une collaboration internationale des historiens, les réactions des Anglais ou des Bourguignons face au personnage, et la manière dont son souvenir a évolué dans une bonne partie du monde. Et ce n'est pas fini : on assiste depuis 10 ans à un véritable renouveau des études johanniques dans le monde.

Ressources thématiques

Jeanne et Rouen les monuments commémoratifs (Collections Bibliothèque municipale de Rouen)



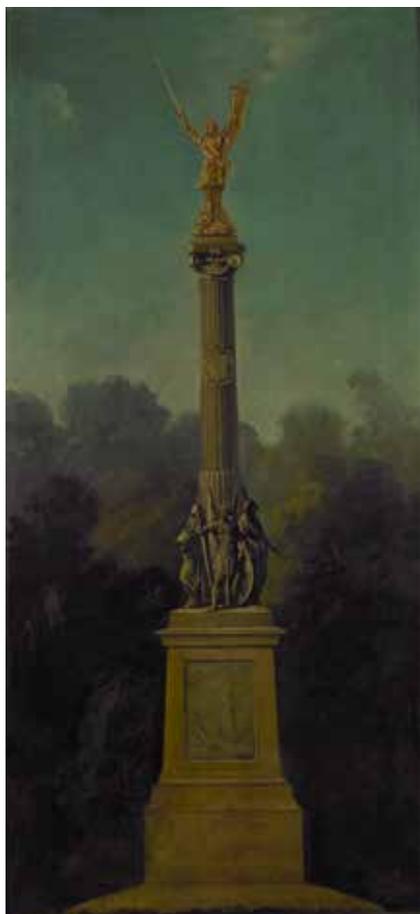
1



2



3



4

1 ▪ Statue colossale de Jeanne d'Arc, Jules Adeline, plume, aquarelle et gouache, 1900

2 ▪ Fontaine de la place du Marché aux Veaux, Israël Sylvestre, eau-forte, milieu XVII^e siècle

3 ▪ Colonne dédiée à Jeanne d'Arc, Auguste Préault, huile sur toile, 1866

4 ▪ Fontaine sur la place de la Pucelle

Les objets du quotidien (Collections Bibliothèque municipale de Rouen)

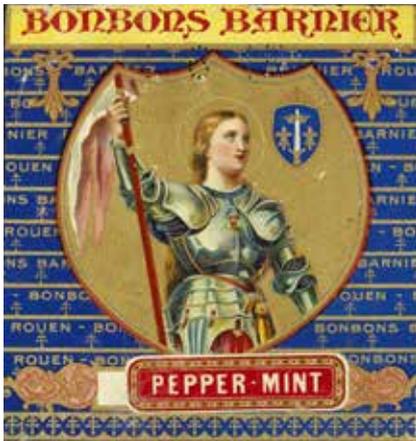


1

1 ▪ Boîte de Coulommiers à l'effigie de Jeanne d'Arc, Collections Bibliothèque municipale de Rouen

2 ▪ Emballage de bonbon à l'effigie de Jeanne d'Arc, Collections Bibliothèque municipale de Rouen

3 ▪ Assiette d'une série racontant divers épisodes de la vie de Jeanne d'Arc, ici dans sa prison, interrogée par ses juges, Collections Bibliothèque municipale de Rouen

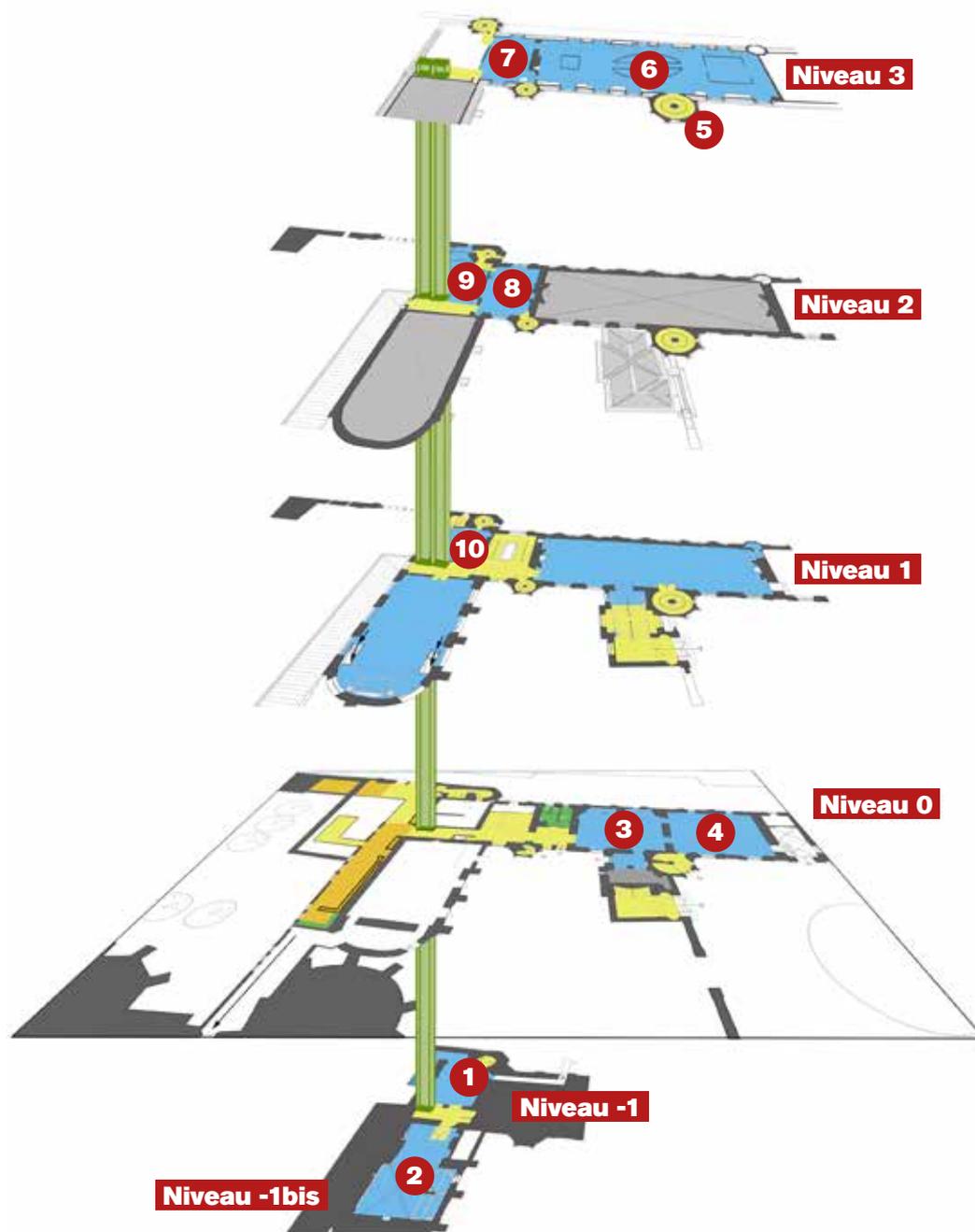


2



3

Plan et informations pratiques



- 1 **Crypte romane** • La France au début du XV^e siècle
- 2 **Crypte gothique** • Les origines et la mission de Jeanne
- 3 **Anciennes cuisines** • La rencontre avec le roi
- 4 **Ancien office** • La victoire d'Orléans et le sacre du roi à Reims
- 5 **Montée aux combles par l'escalier du cardinal d'Estouteville** (XV^e siècle)
- 6 **Le grand comble** • Le procès du procès
- 7 **Le petit comble** • La réhabilitation de Jeanne
- 8 **La postérité de Jeanne d'Arc**
- 9 **Jeanne et les historiens**
- 10 **La cabinet de curiosités**

ACCESSIBILITÉ

L'Historial Jeanne d'Arc s'attache à garantir à tous un confort de visite optimal. Le site est donc accessible aux personnes à mobilité réduite grâce à la mise en service de deux ascenseurs permettant une circulation aisée sur 5 niveaux.

ASCENSEUR 1 : niveaux -1, -1bis, 0, 1, 2, 3

ASCENSEUR 2 : niveaux 1, 2, 3

HORAIRES

> **Jusqu'au 31 mai, et à partir du 1^{er} octobre :**

Mardi au dimanche : 9h45 - 19h45 (dernière visite à 18h)

> **Du 1^{er} juin au 30 septembre :**

Mardi, mercredi, jeudi, dimanche : 9h45 - 19h45 (dernière visite à 18h)

Vendredi et samedi : 9h45 - 20h45 (dernière visite à 19h)

> **L'Historial est fermé entre 12h15 et 12h45, les lundis, le 1^{er} janvier, le 25 décembre et le 1^{er} mai.**

L'accueil des groupes se fait dès 9h30.

TARIFS

- **Visite libre :** 3 € / jeune
- **Visite guidée (1h45) :** 4 € / jeune
- **Visite scolaire couplée Historial Jeanne d'Arc - Panorama XXL + atelier « À l'épreuve du feu » :** 9 € / jeune

ACCÈS

En train : Gare SNCF Rouen rive droite (1h10 depuis Paris Saint-Lazare)

En métro : Station Théâtre des arts

En bus : Arrêt TEOR : Cathédrale

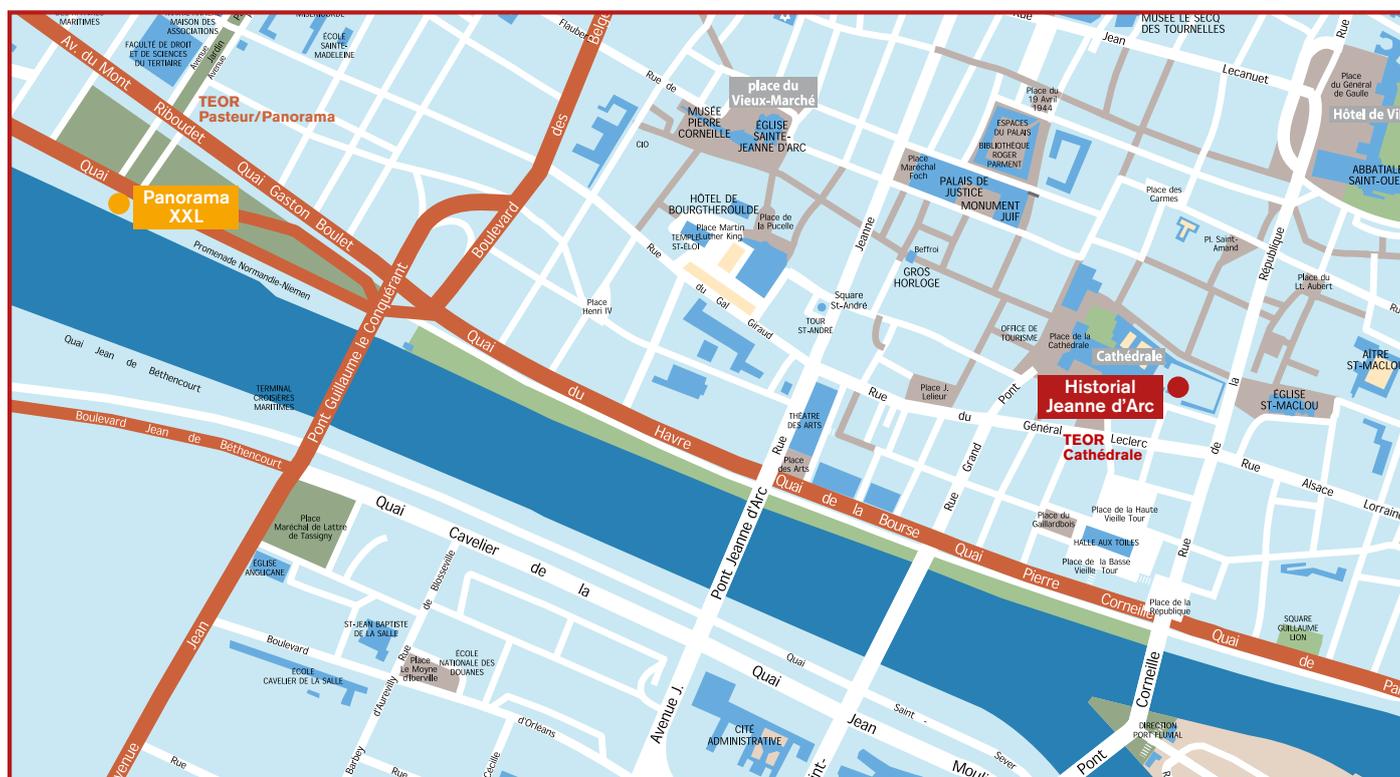
Parking (payant) à proximité, en centre-ville

CONTACT

Informations et réservations : Anthony Girard à anthony.girard@historial-jeannedarc.fr ou au **02 35 52 48 02**

Service médiation : Amélie Cheval à amelie.cheval@historial-jeannedarc.fr

PLAN D'ACCÈS : Historial Jeanne d'Arc et Panorama XXL



7 rue Saint-Romain - 76000 Rouen

Tél : 02 35 52 48 00

Réservez en ligne dès maintenant sur
www.historical-jeannedarc.fr

